LA LIBERTÉ

50¢

Volume 75 no 20 Saint-Boniface, du 12 au 18 août 1988

SOMMAIRE

• La citation de la semaine

«Nous sommes revenus chez nous et c'est beau en plus».
Natalie Ivy, caissière municipale. L'Hôtel de ville de Saint-Boniface, entièrement remis à neuf, est déjà en service. **Page 6.**



photo: Laurent Gimenez

Roger Bouvier, de Saint-Georges.

Parlez-moi d'amour? Non...

Joualez-moi d'humour!

Les Chinois ont leur tigre de papier, les Canayens manitobains ont leur joual en papier mâché. Du haut de ses 53 centimètres, Cayouche le joual était là pour accueillir ses admiratrices et ses admirateurs lors du vernissage de son exposition mardi 9.



Et Cayouche dit à Gary Filmon: «No «arde» feelings, hé?»

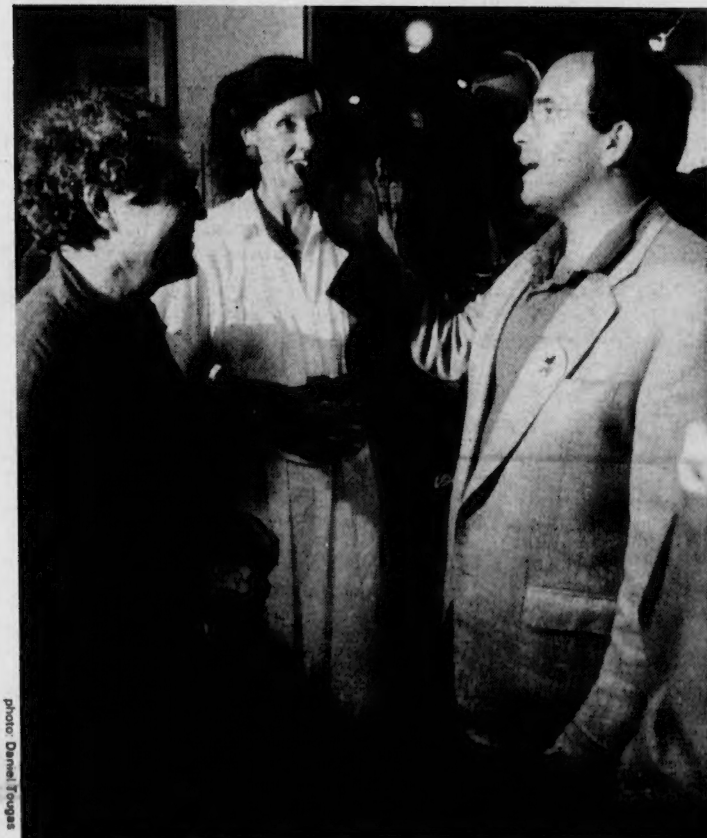


photo: Daniel Tougas

Cayouche c'est, comme tous les lectrices et lecteurs de La Liberté le savent maintenant, Réal Bérard, l'enfant de la rivière aux Rats.

Mais vous n'êtes pas les seul(e)s à apprécier les coups de patte du joual à l'oeil vif. Le Premier ministre du Manitoba, Gary Filmon, victime occasionnelle d'une ruade bien sentie, connaît aussi très bien le travail de Réal Bérard. *(Daniel Tougas a couvert le vernissage. Il vous en dit plus long, page 15).*

Vous avez jusqu'au 4 septembre pour découvrir ou redécouvrir au Centre culturel franco-manitobain 120 caricatures de Cayouche. Il s'agit là d'une occasion exceptionnelle pour mesurer l'ampleur d'une facette de l'oeuvre de Réal Bérard.

Nous avons tâché de présenter une sélection de ces caricatures qui ont marqué la page 3 de La Liberté depuis l'entrée du joual au journal en 1982. Il y en a pour (et contre) tout le monde!

Une exposition de caricatures, il faut bien le souligner, c'est un événement rare au Canada. Une raison supplémentaire pour marquer en beauté le 75e de la fondation de La Liberté.

Bernard BOCQUEL



photo: Daniel Tougas

Le joual avait de la compagnie l'autre soir au Centre culturel franco-manitobain. Neil Gaudry, député libéral de Saint-boniface; Fernand Vermette, président de Presse-Ouest Ltée, la société éditrice du journal; Lucien Chaput, directeur-adjoint de La Liberté; Alfred Monnin, juge en chef de la Cour d'appel du Manitoba; Réal Bérard, père spirituel de Cayouche, et Bernard Bocquel, directeur et rédacteur en chef de La Liberté.



50 ans au petit trot

La Caisse populaire de La Broquerie a connu des temps difficiles. Cela ne l'empêchera pas de fêter dignement son 50e anniversaire le 13 août.

L'abbé Léon Roy le disait déjà en 1939: «Nous imitons la marche de la tortue qui gagna la course contre le lièvre. Notre marche est lente, mais sûre». À cette occasion, La Liberté a décidé de consacrer une section spéciale à la Caisse populaire de La Broquerie Ltée.

Des anciens employés et directeurs nous racontent leurs souvenirs et rappellent les grandes dates qui ont marqué l'histoire de la caisse. Aussi, le directeur actuel, Raymond Bédard, explique comment il envisage l'avenir.

Lire aussi pages 10, 11 et 12.

Les rives de la Rouge sont fertiles ...en rebondissements

Les différences sur la manière de développer le Nord de Saint-Boniface viennent de remonter une fois de plus à la surface.

Voici le point sur le dernier épisode: le jugement de Sidney Schwarz. Un jugement que la ville pourrait bien contester devant la Cour d'appel.

Les terrains qui bordent la Rouge dans le Nord de Saint-Boniface n'ont pas fini de fair couler de l'encre.Car, tout le monde est loin d'être d'accord sur la manière dont ces terrains devraient être développés.

Exemple: Alain Hogue veut construire deux tours de 7 étages. L'Association des résidants trouve que 3 étages, c'est assez.

Le dernier épisode en date met en scène le conseiller du quartier, Guy Savoie; l'Association des résidants du Vieux Saint-Boniface; et Me Alain Hogue, dans le rôle du promoteur.

Pour simplifier un peu l'affaire, disons que l'action débute l'automne dernier, lorsque l'Association des résidants décide de traîner la ville de Winnipeg en cour.



photo: Bernard Bocquel

Guy Savoie, conseiller du quartier Taché. «Le plan d'action que la ville a développé pour le quartier au début des 80 n'est pas taillé dans la pierre. Personne n'a dit qu'il devrait rester le même à tout jamais. Il faut un équilibre entre les maisons unifamiliales et les blocs-appartements».

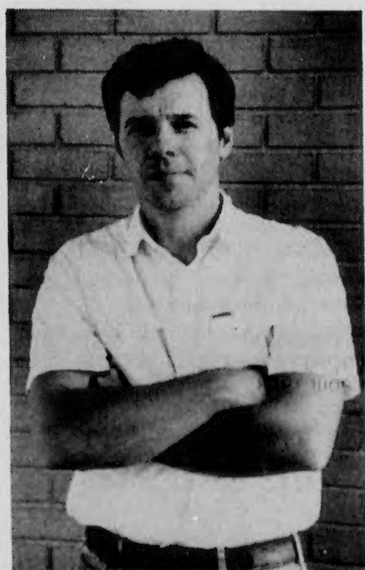


photo: Bernard Bocquel

Greg Selinger, président de l'Association des résidants du Vieux Saint-Boniface. «Il faut un plan de développement global pour le Nord de Saint-Boniface. Un plan qui aura l'appui des gens du quartier. Et la responsabilité de développer ce plan incombe à la ville. Et non aux résidants, qui sont trop souvent présentés comme des gens qui sont opposés à des projets. Nous sommes en faveur d'un bon mélange de maisons et d'appartements, mais contre des tours dépassant 3 étages».

Pourquoi un procès?

Les motifs de l'Association des résidants. Le président de l'Association, Greg Selinger, en invoque deux, fondamentaux:

- *Le projet Rive Gauche d'Alain Hogue n'est pas conforme à la manière dont les résidants voient le développement de leur communauté.*

Sur les trois acres et quart situés à l'extrême pointe nord, Alain Hogue veut construire deux tours de 7 étages avec 39 condos luxueux chacune.

«Un tel projet casserait le dos de la communauté en créant un précédent», affirme Greg Salinger. Car, soutient-il les prix des terrains monteraient fortement et il faudrait alors construire surtout des tours pour rentabiliser l'achat des terrains.

- *Le conseiller Guy Savoie a pris fait et cause pour Alain Hogue, et n'a pas fait grand cas des préoccupations des résidants. La semaine dernière, le juge Sidney Schwarz a rendu un jugement de 27 pages.*

En substance, il dit: Guy Savoie n'a rien fait de mal. Mais effectivement, les résidants étaient en droit de penser que Guy Savoie était biaisé en faveur du projet d'Alain Hogue. *(L'avocat a obtenu en septembre 86 du comité de finances, qui siégeait à huis clos, une option sur le terrain, grâce à Guy Savoie.)*

Pour l'Association des résidants, tout est clair: Guy Savoie avait tort d'indiquer ouvertement son appui au projet d'Alain Hogue avant de voter en faveur du rezonage du terrain de 3 acres et quart sur lequel l'avocat franco-manitobain avait pris une option.

Greg Selinger résume: «En décembre 86, nous lui avions envoyé une lettre pour le prévenir qu'il devrait s'abstenir de voter puisqu'il avait fait connaître sa préférence pour le développement d'Alain Hogue.

La réaction de Guy Savoie

Evidemment, Guy Savoie ne l'entend pas de cette oreille. «À mon avis, les juges font l'erreur de penser que les conseillers de la ville sont aussi des juges. Nous sommes des élus qui faisons des décisions sur ce que nous considérons être l'intérêt de la population».

«Le juge Schwarz a simplement dit que je n'aurais jamais dû voter. Mais c'est la pratique courante à la ville. Le juge dit en fait que les développeurs ne peuvent plus parler aux conseillers. Pourtant, c'est bien ce qui a été fait pour tout le Nord de la Portage ou les East Yards (la Fourche)».

«Alors comment est-ce que je vais faire le travail dans mon quartier? Moi, je n'ai aucune intention de faire les choses différemment. Je crois que pour engendrer le renouveau du quartier, c'est comme ça qu'il faut procéder. C'est à la population de me dire si elle n'est pas d'accord. Pas des juges ou un petit groupe de résidants».

«Ce jugement a de grandes retombées pour les 28 autres conseillers et le maire, qui a travaillé très fort pour les East Yards. J'aimerais bien que cette décision soit portée en appel».



photo: Lucien Chaput

Me Alain Hogue, promoteur du projet Rive Gauche. «Il n'y a pas de différences entre l'option sur le terrain que j'ai obtenue à huis clos du comité des finances de la ville et l'option que les Chevaliers de Colomb ont obtenue pour un autre terrain à Saint-Boniface. Dans le cas des Chevaliers, les résidants n'ont rien dit. Pourquoi ce qui est bien pour les Chevaliers n'est pas bien pour Alain Hogue?»

Les commentaires d'Alain Hogue

Pour sa part, Me Alain Hogue verrait d'un bon oeil que la ville aille en appel. «Le juge Schwarz a déjà décidé que Guy Savoie n'a pas commis de faute. Il a parlé d'une apparence de préjugé (apparent biais), ce qui me paraît presque impossible à démontrer».

Il estime que si la ville interjette appel, la Cour d'appel pourrait rendre une décision vers la fin octobre. Mais quelle que soit la décision des conseillers, «d'une façon ou d'une autre, je tiens au projet Rive Gauche. S'il faut que je refasse une demande, je la referai».

Aussi, Alain Hogue n'a pas l'intention de présenter un projet différent. «Il faut deux tours de 7 étages, sinon ce n'est pas viable. Et puis avec 78 appartements sur 3 acres et quart, la densité ne sera que la moitié qu'ailleurs à Winnipeg».

«Saint-Boniface doit offrir des logements de qualité comparables aux autres coins de Winnipeg. Il faut une densité d'habitation plus grande pour le quartier. Présentement, nous tirons de l'arrière. Je ne vois pas pourquoi on se chicane pour quelques tours». Rive Gauche coûterait environ 10 millions de $.

Bernard BOCQUEL

Pour des députés de calibre

Durant les prochaines semaines, les Manitobaines et les Manitobains vont avoir l'occasion de réagir au nouveau découpage des 57 comtés proposé début juillet par la Commission de révision des frontières électorales.

Pour l'instant, tout indique que la Commission, présidée par le juge en chef de la Cour d'appel, Alfred Monnin, a réussi à rééquilibrer les comtés à la satisfaction générale.

En effet, du moins jusqu'à présent, les critiques ont été rares. Il est vrai que la Commission est vue comme une entité apolitique et que son travail s'est résumé à créer des comtés tournant autour de 18 500 personnes.

Ceci souligné, il est quant même permis de penser que la rareté des commentaires s'explique en partie par un intérêt manifestement limité de la part du corps des élus municipaux.

Il n'est pas exagéré de dire que La Liberté a encore récemment appris à des conseillers de municipalités et de villages francophones dans quel comté leur municipalité allait se retrouver lors des prochaines élections provinciales...*(1)*

ÉDITORIAL

De là à dire que le nombre de critiques *(bonnes ou mauvaises, au demeurant)* est limité à cause d'un manque d'intérêt du leadership politique municipal, il n'y a qu'un pas pénible à franchir.

Les audiences débutant la semaine prochaine à Thompson et Le Pas, il va être intéressant de voir combien de personnes vont s'élever contre la disparition d'un comté du Nord du Manitoba au profit de Winnipeg. *(La représentation du Nord passe de 5 à 4 comtés).*

La Commission a rejeté purement et simplement l'idée de comtés nordiques sous-représentés en invoquant notamment la Charte des droits fédérale. À l'argument constitutionnel s'ajoute la logique politique la plus élémentaire: un député du Nord pourrait trop facilement passer pour un député auquel on a bien voulu condescendre un statut spécial.

Une fois de plus, il faut souligner qu'ultimement, c'est la qualité et les compétences du député qui feront toujours la différence. Si les francos peuvent se faire entendre avec un député ou deux, le Nord peut faire le poids avec 4 élus de calibres.

Bernard BOCQUEL

(1) Voir notre couverture en page

CAYOUCHE



LETTRE

À la défense du pont Provencher

M. le rédacteur,

Récemment je traversai à pied le pont Provencher. J'ai été offensé par l'apparence de ce beau pont. Partout il y avait de la rouille. Vraiment le pont ressemblait beaucoup à des wagons de chemin de fer.

Saint-Boniface, jadis la ville de Saint-Boniface, est aujourd'hui un des quartiers les plus charmants de Winnipeg et ne mérite point telle négligence de la part du conseil de Winnipeg.

Une telle négligence est assurément une insulte gratuite aux bons habitants de Saint-Boniface, surtout lorsqu'on dépense tant pour renouveler les rives de la rivière Rouge.

Concitoyens qui demeurez à Saint-Boniface, au lieu de sonner les matines pour frère Jacques, faites sonner les téléphones de quelques autres qui dorment, surtout au sommet de la saison touristique!

Un anglophone qui ne demeure pas à Saint-Boniface

R.E. Clague
Winnipeg
le 4 août 1988

S'empresser

M. le rédacteur,

Je voudrais féliciter Monique LaCoste et ses musiciens pour leurs spectacles d'été à la terrasse Daniel-Lavoie.

La performance saisissante de ce groupe m'a beaucoup impressionnée. On ne s'empresse pas assez souvent de souligner la qualité d'un événement parce que ce sont des gens d'ici.

C'est un bravo que je lui envoie pour l'excellent choix de ses chansons, le talent inné d'une chaleureuse présence sur scène et surtout pour sa belle voix ponctuant aussi bien les rythmes de jazz que les airs bien connus de Maurane.

Nicole Morin
Saint-Boniface
le 9 août 1988

ENTREPRISE SAINT-BONIFACE INC.
NOMINATION



RÉGIS GOSSELIN, MBA

Raymond Simard, président, est heureux d'annoncer la nomination de Monsieur Régis Gosselin au poste de directeur général de la société Entreprise Saint-Boniface Inc. en date du 2 août 1988.

Avant sa nomination, Monsieur Gosselin était régistraire de la Commission canadienne des grains.

Entreprise Saint-Boniface Inc. est un organisme de développement économique communautaire qui cherche à créer de nouveaux emplois dans la région du Vieux Saint-Boniface en fournissant de l'aide technique et financière aux entreprises nouvelles ou existantes. L'organisme est appuyé par Emploi et Immigration Canada.

Le président invite tous les intéressés à contacter Monsieur Gosselin pour de plus amples renseignements en composant le 231-0642.

LA LIBERTÉ

Journal hebdomadaire publié le vendredi par la Société Presse-Ouest Limitée
Le journal de l'année de
APF Association de la presse francophone hors Québec
1984-1985-1986

Heures du bureau: 9h00 à 17h00 du lundi au vendredi.

Toute correspondance doit être adressée à **La LIBERTÉ**, Case postale 190, Saint-Boniface (Manitoba) R2H 3B4. Les lettres à la rédaction seront publiées à la demande du signataire. Les bureaux sont situés au 383, boulevard Provencher. Téléphone: **(204) 237-4823.**

Nos annonceurs ont 5 jours pour nous signaler toute erreur de notre part. La responsabilité du journal se limitera au montant payé pour la partie de l'annonce qui contient l'erreur.

L'abonnement annuel coûte 21,00$ au Manitoba, 25$ partout ailleurs au Canada et 30$ à l'étranger.

La LIBERTÉ est imprimée sur les presses de Derksen Printers.

Enregistré comme courrier de deuxième classe: No 0477

Hommage à Paul Guyot

La passion jusqu'au bout du chemin

Quand on évoque le nom de Paul Guyot, on pense à l'artiste, au peintre, au photographe, au cameraman, à l'amoureux de la nature toujours prêt à voyager pour mieux la vivre, la comprendre et l'apprécier.

Jusqu'au bout, Paul Guyot aura été fidèle à lui-même. C'est en effet en voyage en Alberta qu'il est décédé subitement, le 4 août, à l'âge de 71 ans.

Pourtant, la vie de ce passionné de la nature aurait pu suivre un tout autre sentier s'il n'était pas devenu un des tout premiers scouts de Saint-Boniface en 1932.

«Un tournant dans ma vie» avait-il confié à La Liberté en juin 1984, à l'occasion d'une série d'article sur le 50e anniversaire du District de la Rivière-Rouge, fondé par le vicaire de la Cathédrale, l'abbé Emilien Levesque.

En hommage à Paul Guyot, voici de larges extraits de l'article qui lui a été consacré.

«J'étais un gamin qui passait son temps à la Seine, avec sa gang. On n'était pas des enfants de choeur. Des éclaireurs et de leur foulard, j'en pensais pas beaucoup. Les scouts, pour le dire bien franchement, je trouvais ça pas mal *sissy*».

Mais son frère aîné, Gilles, le chef de troupe des scouts de Saint-Boniface, a réussi à le convaincre, à force de patience, que les scouts, «c'étaient pas un groupe de *sissies*», quoi que pouvaient bien en penser les bandes de *toffes* qui régnaient dans les rues de Saint-Boniface des années trente.

«Gilles m'a aussi promis que chef. Alors je lui ai dit: si je suis un chef et si on va camper, *fine*». À 17 ans, Paul Guyot devient donc immédiatement chef de patrouille, puis quelques temps après, assistant chef de troupe, avec Alfred Pélissier.

«Le système scout me passait par dessus la tête. Je venais d'une gang. Ça sacrait, c'était pas mal *roffe*. Moi, je voulais pas d'élite. C'est mon frère qui m'a fait comprendre que des élites, c'est justement ça qu'on voulait!»

Paul Guyot ne maîtrisait peut-être pas toutes les subtilités théoriques du scoutisme. Mais ça ne l'empêchait pas de disposer d'arguments de poids pour assurer, à sa manière la promotion du mouvement lancé par le vicaire de la Cathédrale.

«Pas pour me vanter. C'était un fait. J'étais le meilleur au plan physique. On avait un local sur la rue Taché et le monde si je joignais les scouts, je serais dans ce boutte-là n'osait pas critiquer les scouts à cause de moi. Je défendais le scoutisme avec mes poings. Ceux qui ridiculisaient les jeunes en uniforme recevaient deux/trois coups de poings. J'étais comme un héros aux yeux des jeunes.»



photo: Bernard Bocquel

Paul Guyot ne souffrait pas les injustices. Comme adolescent prompt et plutôt rebelle, il n'allait pas par quatre chemins: «Je ne pouvais pas endurer que des gens soient abusés. Je rentrais dedans sans poser de questions».

Se laisser envoûter

Paul Guyot, qui n'avait jamais porté de culottes courtes, se souvient de la première fois où il s'est promené en uniforme. «Je suis passé devant l'école Provencher. Il y avait un groupe de jeunes. Je les surveillais. Une remarque et les poings y allaient. C'était sérieux. Ma réputation était en jeu. Ils n'ont pas fait de remarque. Ils savaient bien ce qui les attendait».

Comment se présentait l'uniforme? «Des culottes ordinaires. Une chemise bleu foncé et un foulard rouge et blanc»

Bien entendu, la métamorphose ne s'est pas opérée comme par enchantement. «J'étais moi-même. J'étais pas pour changer du jour au lendemain. Mais peu à peu j'ai commencé à m'apercevoir qu'il y avait autre chose que de faire le malin à coups de poings».

Il y avait plus à la vie que de bagarres au Club belge, où il échappait de justesse à la police, à la prison.

«J'ai commencé à comprendre le genre de vie que je menais. Ça a changé ma façon de penser. La gang a commencé à s'éparpiller».

Et puis, il y avait cette ambivalence. Paul Guyot le dur passait des heures à se laisser envoûter par le violon de Clélio Ritagliati...

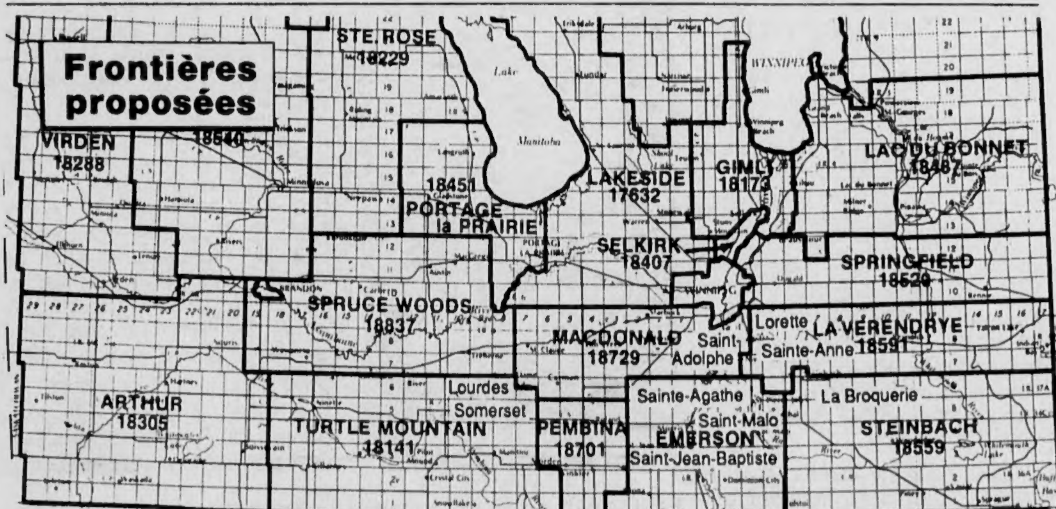
«J'ai jamais été un scout modèle. Mais les cinq ou six années passées dans le scoutisme, c'était un point tournant dans ma vie. J'en suis certain. Je ne sais pas ce que je serais devenu si je n'avais pas joint les scouts».

«Dans le fond, je pense que c'est ça que voulait l'abbé Leveque: changer des *boys* à travers le scoutisme».

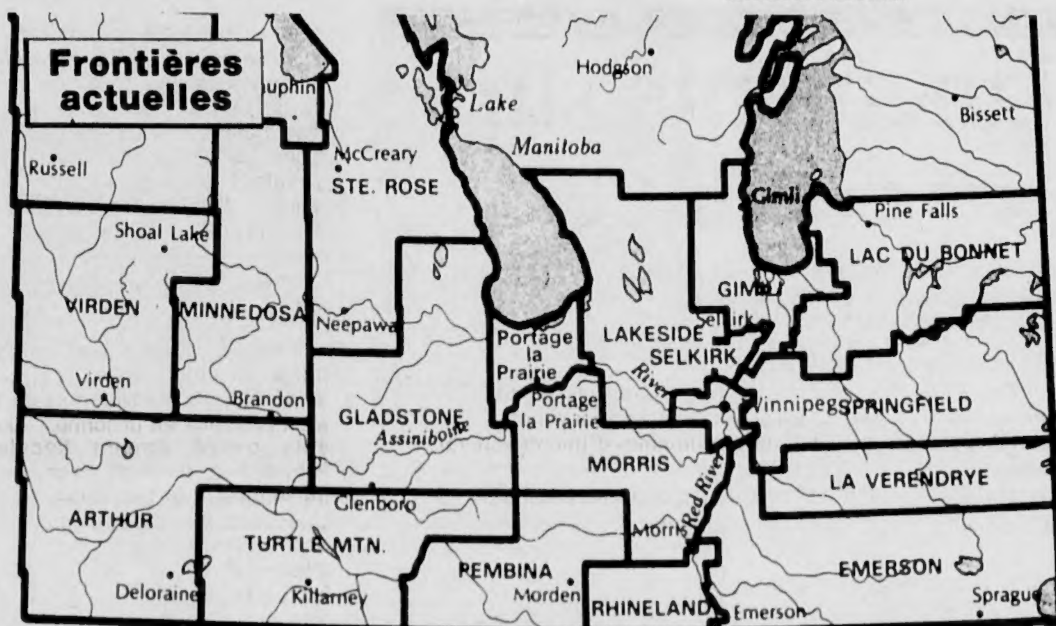
Bernard BOCQUEL

Carte électorale: les audiences publiques vont commencer

Six occasions de faire pencher la balance



Les audiences publiques sur les nouvelles circonscriptions électorales provinciales commencent le 15 août à Thompson et Le Pas. Une occasion pour la population et les élus de faire entendre leur voix.



Chaque dix ans, les frontières des comtés provinciaux doivent être modifiées pour s'adapter aux changements de population. La Commission qui s'en occupe, présidée par le juge en chef Alfred Monnin, a présenté ses propositions début juillet.

La tâche des trois membres de la Commission était la suivante: répartir la population manitobaine (1 071 232 personnes) entre 57 comtés, de la façon la plus égale possible.

La moyenne pour un comté a été fixée à 18 794 personnes, avec une variation possible de 10% en moins ou en plus. Winnipeg a deux sièges supplémentaires (31) et le rural et le Nord en perdent un chacun (26).

Six audiences publiques sont prévues pour permettre aux gens d'exprimer leurs opinions. Elles ont lieu à Thompson et Le Pas le 15 août, Dauphin et Brandon le 29 août, Portage-la-Prairie le 30 août et Winnipeg le 14 septembre.

Une dizaine de jours avant la première audience, 22 associations ou individus seulement s'étaient inscrits à une des 6 audiences prévues. Mais comme l'indique Richard Balasko, directeur général adjoint de la Division électorale, cela ne veut pas forcément dire qu'il y aura peu de participation.

«Personne n'est obligé de s'inscrire à l'avance, précise-t-il. On peut se présenter le jour même. Il faut ajouter aussi que ces derniers jours, le nombre de coups de téléphone pour demander des renseignements a augmenté».

Du côté des villages ou des municipalités francophones pour lesquels la nouvelle carte risque d'entraîner des changements assez importants, les audiences publiques n'apparaissent pas comme une priorité. (Voir encadré: ceux qui voteront ailleurs).

Sympathie

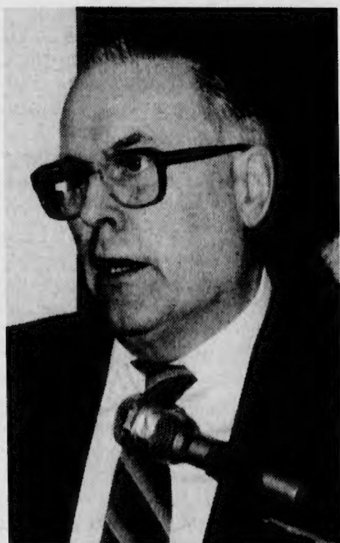
Le comité du village de La Broquerie devait décider vendredi 12 août s'il ferait une présentation. À la municipalité rurale de Ritchot, rien n'est prévu, et le conseiller pour Sainte-Agathe, Marcel Barrette, a reconnu qu'il n'avait pas encore eu l'occasion d'étudier la nouvelle carte.

Pourtant, comme le rappelle le juge en chef Alfred Monnin, les trois membres de la Commission électorale sont prêts à écouter les remarques de la population. Il explique:

«Notre tâche était très difficile, mais nous avons tenu, dans la mesure du possible, à respecter les frontières naturelles représentées par les rivières. Nous avons voulu aussi respecter les communautés d'intérêt et éviter de couper une municipalité rurale en deux».

«Dans le cas de la municipalité rurale de Grandview, on a dû séparer le territoire entre les comtés de Dauphin et Swan River, poursuit le juge Monnin. D'ailleurs, ils doivent faire une présentation à l'une des audiences. Et ils auront droit à l'écoute et à toute la sympathie des membres de la Commission».

Laurent GIMENEZ



Alfred Monnin, président de la Commission de la division électorale. À l'écoute.

Ceux qui voteront ailleurs

Voici les principaux changements qui concernent les villages francophones dans la nouvelle carte électorale provinciale.

• **Lorette quitte Springfield.** Le village du député conservateur de Springfield, Gilles Roch, fera désormais partie du comté de La Vérendrye. Gilles Roch a d'ailleurs laissé entendre qu'aux prochaines élections, il se présenterait «probablement dans La Vérendrye».

• **Steinbach quitte La Vérendrye.** Le gros village mennonite ne pèsera plus sur les destinées du comté de La Vérendrye puisqu'il aura désormais son propre comté.

Sainte-Agathe dans Emerson

• **La Broquerie isolée.** Problème: La Broquerie se retrouve du mauvais côté de la frontière qui sépare La Vérendrye de Steinbach. Le petit îlot francophone se retrouve donc noyé dans la vaste mer anglophone de Steinbach.

• **Les francos se regroupent dans Emerson.** Dans la nouvelle carte provinciale, la rivière Rouge ne constitue plus une frontière séparant les comtés de Morris, Emerson et Rhineland.

Le nouveau comté d'Emerson comprendra en effet plusieurs centres francophones situés de part et d'autre de la rivière Rouge et jusque là séparés. À l'est: Saint-Pierre-Jolys et Saint-Malo; à l'ouest: toute la municipalité rurale de Montcalm. Au nord: Sainte-Agathe.

• **Ritchot divisée.** La municipalité rurale de Ritchot, autrefois divisée par une ligne nord-sud entre Morris et Emerson, se retrouve maintenant divisée par une ligne est-ouest (Saint-Adolphe et Ile-des-Chênes dans MacDonald et Sainte-Agathe dans Emerson.)

LETTRES

Des inquiétudes au sujet du libre-échange

M. le rédacteur,

De temps en temps, une personne, un sujet, un événement devient une cause célèbre, et obtient l'attention de tous. C'est le cas présentement de la décision du chef du parti Libéral, John Turner, de demander au Sénat de retarder ou même d'empêcher le gouvernement Mulroney d'adopter la législation nécessaire pour compléter l'entente sur le libre-échange avec les Etats-Unis.

Ceux-ci, en grande partie, basent leurs objections sur le fait, disent-ils, que le Sénat est composé de politiciens manqués, nommés et non élus, ne représentant qu'eux mêmes. Nos juges aussi sont nommés, bien souvent avec les mêmes critères que les sénateurs, mais on ne les respecte pas moins à cause de ça.

J'admets que je ne connais pas à fond le caractère ou la conduite morale de tous les sénateurs, mais je vous suggérerais qu'ils/elles sont ni meilleurs ni pires que la moyenne des gens. D'ailleurs, d'après ce que nous lisons dans les journaux, M. Mulroney ne préside pas un choeur d'anges.

Ce que ces critiques semblent oublier, commodément, est le fait que le gouvernement majoritaire du jour ne fut pas élu par le peuple canadien à cause du fait qu'il nous recommandait l'adoption d'un programme de libre-échange avec les États-Unis. Loin de là, car M. Mulroney, avant d'être élu, en répondant à la question posée à propos du libre-échange, avait dit que *«It would affect our sovereignty. We will have none of it now or at any other time».*

Donc, M. Mulroney n'a certainement pas reçu des électeurs un mandat pour ses propositions en ce qui concerne le libre-échange, et ses initiatives ne sont certainement pas plus légitimes que celles du Sénat.

Bien que le gouvernement ait dépensé des millions de dollars pour faire de la propagande en faveur de son entente avec les E.U., il est loin d'avoir convaincu la majorité des électeurs. S'il n'a rien à craindre, pourquoi hésite-t-il à appeler une élection sur le sujet?

Si, comme nous assure Ronald Reagan, cette entente sur le libre-échange accorde aux Américains une épargne de 3 milliards par année, et que nous sommes le seul autre «partenaire», est-ce qu'on se trompe si on interprète sa remarque comme voulant dire que ça coûtera $3 milliards américains de plus à leur «partenaire» canadien?

Tant qu'à moi, je prends au sérieux la remarque de Laurent Laplante «...Il faut qu'une cause soit bien mauvaise pour que ceux qui y croient la défende par autant de mensonges...».

Et, ce qui m'inquiète encore davantage, c'est la tendance, après quelques temps, de se rapprocher non seulement financièrement, mais aussi politiquement d'un pays qui dépense des milliards de ses ressources pour exploiter et réduire à l'esclavage des nations plus petites pour pouvoir plus aisément voler leurs ressources naturelles. Si les sénateurs partagent mes inquiétudes, bravo au Sénat!

P. E. Gauthier
Lorette (MB)
le 2 août 1988

VITE LU VITE SU

Égouts: ça commence

La Broquerie - C'est le 22 août que doivent commencer les travaux de construction du système d'égouts dans le village de La Broquerie.

Laurent Tétrault, secrétaire-trésorier de La Broquerie, estime que les travaux (construction de la lagune et installation du réseau de tuyaux) devraient durer une cinquantaine de jours.

Le tout coûtera environ un million de dollars, dont près de 400 000$ assumés par la province. Les 600 000$ restants seront remboursés sur 20 ans et représenteront une hausse de 17 à 20 millièmes sur la facture de taxes.

SAINT-BONIFACE

L'hôtel de ville est remonté dans le temps

L'extérieur est resté à peu près intact, mais l'intérieur a été complètement rénové. L'ancien Hôtel de ville de Saint-Boniface, construit en 1906, arbore maintenant de nouvelles fenêtres, un toit aménagé et une addition en arrière.

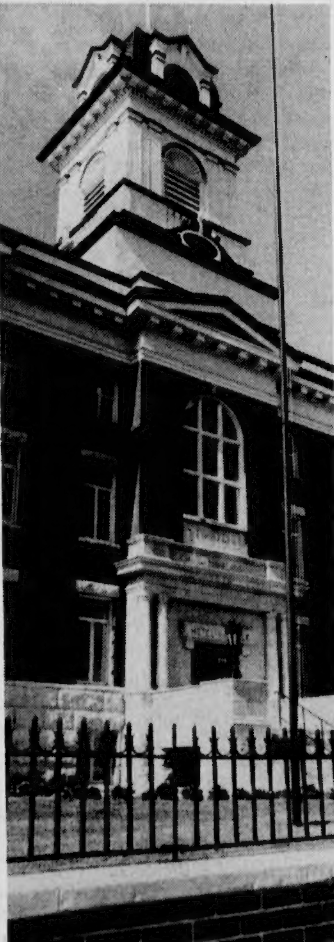


photo: Daniel Tougas



L'ancien Hôtel de ville de Saint-Boniface va garder son intégrité: débarassé du panneau bleu qui défigurait la façade du bâtiment (à gauche). À droite, l'intérieur a été complètement renové.

À l'intérieur, il y a maintenant l'air climatisé, un ascenseur et des rampes pour personnes handicapées. La remise à neuf, effectuée cet hiver au coût de 1,2 million de $ n'est pas tout à fait terminée, même si les bureaux municipaux sont ouverts depuis le 18 juillet.

«D'ici quelques mois, on va installer une nouvelle horloge dans les quatre côtés de la coupole de l'édifice», indique Henry Haak du département de la propriété municipale. Le style de l'horloge en question tiendra compte de l'architecture du bâtiment. On compte bientôt aussi éclairer l'édifice avec des projecteurs.

D'autres travaux sur le mortier entre les briques à l'extérieur sont prévus pour l'été prochain. «On ne prévoit pas de remetre le panneau bleu sur le bâtiment», assure Henry Haak.

Les services municipaux suivants sont offerts à l'ancien Hôtel de ville au 219, boulevard Provencher: services de parcs et loisirs, service de cassière municipale, bureaux du comité municipal et la traductrice de la ville de Winnipeg.

Les services sociaux sont situés à l'ancienne bibliothèque Coronation Park (au 120, rue Eugénie). «Nous sommes revenus chez nous, lance l'une des cassières municipales, Natalie Ivy, et c'est beau en plus!»

Daniel TOUGAS

Vous avez des événements culturels à signaler? Appelez au 237-4823



Laurent GIMENEZ

Villages

Lorsqu'en 1882 les familles Vincent, Chevrefils et Dupont donnèrent naissance au village de Saint-Georges, Pine Falls n'était connue que pour ses splendides chutes et Powerview n'existait pas.

Aujourd'hui, Saint-Georges détient la troisième place dans ce trio régional. Voilà comment ça s'est passé.

Le dragon de St-Georges, c'est l'apathie

«S'il n'y avait pas le moulin à papier de Pine Falls, Saint-Georges n'existerait plus».

Saint-Georges, Powerview, Pine Falls. Trois villages unis par une seule entreprise, qui contrôle leur destinée: l'usine de pâtes et papiers d'Abitibi, située à Pine Falls. «On est tous les trois dans le même plat», ajoute Emmanuel Bouvier, qui est arrivé pour la première fois à Saint-Georges en 1930.

À cette époque, l'usine d'Abitibi était déjà établie depuis 3 ans. À l'endroit où se trouve maintenant Powerview, quelques shacks délabrés formaient un lieu-dit méchamment baptisé «Tin Town». La route qui menait de Winnipeg à Saint-Georges, via Lac-du-Bonnet, était encore toute neuve *(avant cela, on se rendait au village par le train).*

À partir de 1930, la paroisse de Saint-Georges a commencé à se développer. L'emploi local était assuré par l'usine Abitibi. Et sur place, le curé de la paroisse, l'abbé Donat McDougall, se dépensait comme un beau diable pour améliorer les conditions de vie dans le village.

C'est ainsi que Saint-Georges s'est peu à peu équipé d'une fromagerie-laiterie, d'un restaurant, d'un commerce d'alimentation, d'une école. tout cela, aujourd'hui, a disparu. L'école a fermé ses portes en 1979. Le magasin il y a 4 ans.

Comment et pourquoi le déclin est-il survenu? Difficile à dire, répondent les résidants de Saint-Georges. Une chose est sûre: plusieurs décisions administratives adoptées ces dernières années ont accéléré le processus.

Exemples: la fermeture de l'école et le transfert des programmes français et immersion à Powerview. Ou encore le déplacement de la route 304 vers Pine Falls *(elle passait avant par Saint-Georges).*

Mais plus profondément, Saint-Georges semble souffrir de l'absence de l'esprit d'entreprise d'un Donat McDougall. Comme en témoigne cette remarque de Ginette Vincent, directrice de la caisse populaire depuis 1984. «Depuis que je suis là, dit-elle, personne ne nous a jamais demandé un prêt pour ouvrir un commerce dans le village».

Jeunes couples

Le secrétaire-trésorier du district local d'Alexander, Roger Bouvier, souligne lui aussi cette apathie. «Le magasin a fermé il y a 4 ans parce que les propriétaires, après avoir pris leur retraite, ont refusé de vendre à quelqu'un d'autre. La même chose s'est passée avec le restaurant».

«Le gros problème, poursuit Roger Bouvier, c'est qu'il n'y a pratiquement aucun lots de disponibles dans le village. Les fermiers refusent de vendre leurs terrains. Ça fait un an et demi que je négocie pour pouvoir créer 10 ou 15 lots».

«Il y a des jeunes couples à Saint-Georges qui voudraient bâtir dans le village. Mais il n'y a pas de place. Pourtant, c'est comme ça que Powerview s'est développé à partir des années 50. Il y avait 2 ou 3 familles avec du terrain et ils sont allés de l'avant».

Heureusement, il y a l'Abitibi, qui emploie la quasi-totalité des résidants de Saint-Georges. «S'il n'y avait pas Pine Falls, rappelle Emmanuel Bouvier, on aurait disparu».



photo: Laurent Gimenez

Lucille Boulet, fleuriste à Pine Falls depuis 5 ans. «Mon père est venu de Richer il y a 18 ans pour travailler comme bûcheron. Aujourd'hui, je suis co-propriétaire de mon magasin».

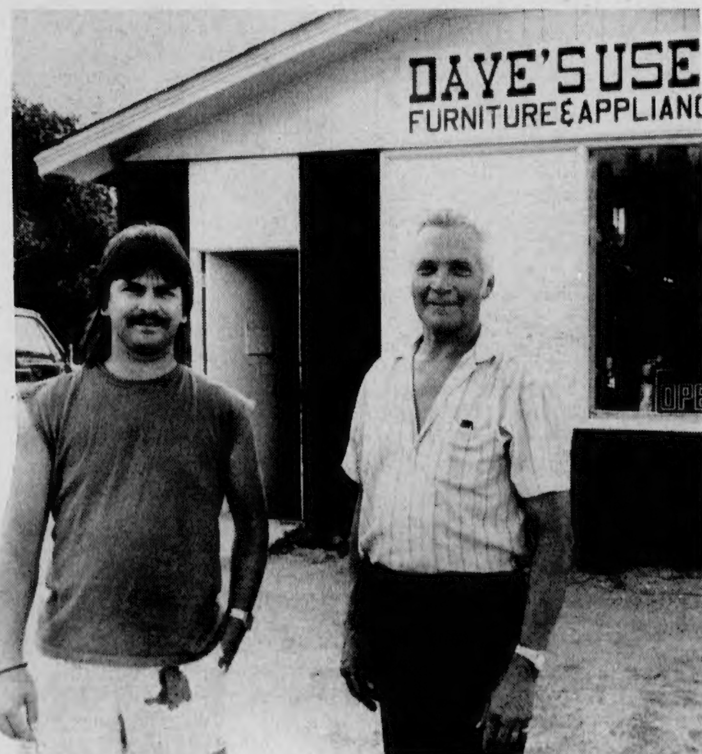


photo: Laurent Gimenez

Richard Lagassé, conseiller municipal du village non incorporé de Powerview, et son fils David. «Il y a gros d'argent ici. Powerview est un des coins les plus prospères au Manitoba en matière de construction de maisons».

La Vérendrye reprend la route

La route historique La Vérendrye: un beau projet qui pourrait permettre à Saint-Georges de trouver sa place historique et touristique dans la région du lac Winnipeg.

La route La Vérendrye serait une sorte de parcours historique longeant la rive est du lac Winnipeg, puis se poursuivant le long de la rivière Winnipeg.

«La tournée pourrait durer 2 ou 3 jours», pense Diane Dubé, présidente du Club sportif de Saint-Georges. «Ce ne sont pas les places à visiter qui manquent: les plages, le terrain de golf à Pine Falls, la compagnie Abitibi, la pêche, le musé de Saint-Georges et bientôt sa promenade, etc.»

L'avenir de la route La Vérendrye dépend en grande partie de la décision que le gouvernement provincial doit prendre concernant la route Yellowhead.

Il est question de la prolonger prochainement en direction de l'Ontario. Aussi, plusieurs lobbies régionaux se sont formés pour tenter d'"influencer la décision des autorités. Certains voudraient que la Yellowhead se poursuive le long de la route 75, d'autres le long de la 12, vers Steinbach.

Il y a aussi le lobby de la route 44, dont font partie des localités comme Traverse Bay, Plage Albert ou Saint-Georges.

L'association de développement régional Eastman, située à Beauséjour, soutient le «lobby 44». son directeur général, Charles Gauthier, explique:

«Ça serait une très bonne chose pour l'économie de la région. Ça amènerait des touristes en plus, ça ferait connaître les différents villages. Et tous les commerces, garages, restaurants, etc, en profiteraient aussi».

En attendant qu'une décision soit prise (peut-être au mois de septembre), quelques résidants de Saint-Georges, comme Diane Dubé et Roger Bouvier, ont décidé de se retrousser les manches pour améliorer le cachet historique et touristique du village.

Promenade

L'automne dernier, grâce à un octroi provincial de 20 000$ et à un apport équivalent de la communauté, on a commencé la construction du fort Bois-de-la-Rivière, une réplique historique destinée à abriter notamment un mini-golf. Il est question aussi d'aménager une promenade le long de la rivière, de bâtir un parking et peut-être même un terrain de camping.

Le 25 juillet dernier, le Club sportif de Saint-Georges a reçu un nouvel octroi provincial pour ce projet. Les travaux doivent donc reprendre dans les jours qui viennent. «Si tout se passe bien, tout pourrait être terminé d'ici 2 ou 3 ans», promet Diane Dubé.



photo: Laurent Gimenez

Diane Dubé, présidente du Club sportif de Saint-Georges. «La promenade, c'est quelque chose qui servirait aux jeunes comme aux personnes d'âge d'or. Tout le monde aime prendre une marche le long de la rivière».

Octrois en détail

VITE LU VITE SU

Province - Une dizaine de projets communautaires francophones viennent d'etre approuvés par le gouvernement provincial.

Saint-Jean-Baptiste: Paradis des Pionniers, installation d'une cuisine communautaire, 50 000$.

Lorette: Centre sportif, rénovations pour respecter les règles de sécurité contre les incendies, 38 940$.

Saint-Claude/Haywood: club de curling, agrandissement de la cuisine, 15 518$.

Saint-Adolphe: Parc Co-op, moderniser les installations de camping et l'équipement récréatif, 11 693$.

Saint-Georges: Centre communautaire, expansion de la plage, 10 000$.

Saint-Malo: Club sportif, rénovations à l'aréna, 7 872$.

Dufrost: Club de curling, rénovations aux installations, 7 640$.

Mariapolis/Saint-Alphonse: club de bowling, 1 913$.

Letellier: réparation des toilettes, 382$.

L'Alliance française du Manitoba: rénovations du nouveau local, 5 775$.

Ces projets représentent environ 8% des octrois approuvés par le ministère de la Culture, du Patrimoine et des Loisirs. La série de 114 subventions représentait donc un total de 1 900 000$.

MÉDIAS-*tics*
La revue de presse branchée

Agatha Carstairs

C'est surprenant jusqu'à quel point Winnipeg peut exercer une fascination quasi-mythique sur certains auteurs à travers l'univers.

De récentes lectures ont été particulièrement édifiantes à cet égard. Nous n'en voulons que trois preuves.

Dans la Sélection hebdomadaire internationale du journal parisien Le Monde, cette phrase dans un article signé Jean-Pierre Rioux sur l'Europe: *«Nos sociétés, filles de l'histoire, épargnées par les envahisseurs, étayées par les Etats puissants, ont ainsi patiemment construit des cadres sociaux du bonheur qu'on nous envie à Canberra, à Smolensk comme à Winnipeg».*

Dans le dernier roman, du Britannique Douglas Adams, auteur du Fameux **Hitch Hiker's Guide to the Galaxy**, on lit, page 155: *«Do you know» said Dirk, «what my old maiden aunt who lived in Winnipeg used to tell me?» - «No,» said Richard. He quickly took off all his clothes and dived into the canal.*

Dans le Guide du routard pour le Canada (Hachette, France), un auteur inconnu n'a pas hésité à affirmer: *«Winnipeg est donc avant tout un vaste entrepôt à céréales».* Et il a ajouté: *«Winnipeg, ville sans âme qui s'étend à l'infini».*

Crisper

Evidemment, tout ce beau monde parle de nous sans visiblement avoir jamais mis les pieds à Winnipeg!

Surtout n'allez pas leur raconter que les Harlequin Romance ont aussi leur origine dans la capitale manitobaine et que le Golden Boy est le témoin de la naissance d'une grande écrivaine à succès, Sharon Carstairs.

La chef libérale, inspirée par sa ville d'adoption, est en train de rédiger un feuilleton qu'elle nous livre en petites tranches dosées et qui pourrait bien finir par s'intituler: «Winnipeg, ou Le meurtre du Minoritaire bleu».

Il faut bien avouer qu'elle possède jusqu'à la moelle le goût du rebondissement. Va-t-elle vraiment défaire le gouvernement en votant contre le budget de Clayton Manness le 17 août?


photo: Lucien Chaput

Madame Carstairs n'a pas aimé «Piège pour une Rouge», la première pièce du Grand Intendant Clayton Manness, qui sentirait très fortement le plagiat Libéral...

La question est posée. Le suspense nous crispe.

En émule d'Agatha Christie, Sharon Carstairs a vraiment le sens du dramatique. Elle nous glisse de petits indices. Résumons l'intrigue.

Elle trouve que les conservateurs sont des hypocrites, puisqu'ils proposent un budget semblable à celui qui a torpillé les néos. Mais elle a ajouté: «ce n'est pas un budget très conservateur». Donc c'est un budget plutôt libéral (puisque les néos le trouvent trop conservateur). Ah! Cet art de brouiller les pistes!

Sharon Carstairs va-t-elle voter contre elle-même et provoquer de nouvelles élections sur l'accord du Lac Meech? Vous le saurez en lisant: «Winnipeg sur la Rouge», un roman-fleuve disponible dans toutes les bonnes bibliothèques législatives.

Dépassées les subtilités byzantines, enfoncées les nuances florentines! Grâce à Agatha Carstairs, voici venu le temps de Winnipeg-la-Mythique, capitale des intrigues de palais sans âme qui s'étendent à l'infiniment stupide.

Bernard BOCQUEL

VITE LU VITE SU

Pas de passage pour les piétons

Saint-Pierre-Jolys - Le ministère de la Voirie a refusé d'installer un passage pour piétons dans le village de Saint-Pierre-Jolys.

Dans une lettre en date du 15 juillet, le ministère explique qu'il n'y a pas assez de trafic sur la route 59 pour justifier l'installation à Saint-Pierre-Jolys d'un passage pour piétons susceptible d'arrêter la circulation.

Mais le maire du village, Gérald Fontaine, n'est pas de cet avis. «À Niverville, il y a un passage pour piétons bien qu'il y ait beaucoup moins de trafic qu'à Saint-Pierre. J'aimerais bien savoir pourquoi».

Le conseil municipal souhaitait l'installation de deux passages pour piétons: un au niveau de l'école et un autre au coin de la route 59 et de la rue Jolys, c'est-à-dire près du manoir et du bureau de poste.

Gérald Fontaine promet qu'une nouvelle demande va être faite et qu'il compte rencontrer à ce sujet le ministre de la Voirie et député d'Emerson, Albert Driedger.

Laurent GIMENEZ

WINNIPEG



photo: Daniel Tougas

Dès l'été 1989, Winnipeg aura un nouveau marché public. Le marché, qui sera aménagé dans ces deux bâtiments situés derrière la gare CN (dans l'ancienne cour de triage) constitue le premier projet du dévelopement du site historique de La Fourche.

Les deux bâtisses seront aménagées et reliées par un auvent en verre et en acier en forme d'atrium. Au rez-de-chaussée, de 25 à 35 commerçants en alimentation seront installés en permanence en plus d'une dizaine d'autres vendeurs, fleuristes et restaurateurs. À l'étage, on trouvera des magasins spécialisés, des bureaux et des restaurants.

télé-horaire d'été du lundi 15 août au dimanche 21 août



Radio-Canada Manitoba

du lundi au vendredi

11h00 – FÉLIX ET CIBOULETTE
12h00 – PREMIÈRE ÉDITION
12h15 – VU DE LA TERRASSE (REPRISE)
15h15 – AUJOURD'HUI EN FRANCE
15h30 – VIE SECRÈTE DES ANIMAUX
16h00 – LE PETIT CASTOR
18h00 – CE SOIR MANITOBA
21h00 – LE TÉLÉJOURNAL
21h20– LE POINT
21h40 – LA MÉTÉO
21h45 – LES NOUVELLES DU SPORT
22h00 - VU DE LA TERRASSE



À 18h00

lun. 15 août.

11h15 Caliméro
11h30 Casper
13h15 Secret diplomatique
(1re de 3). Drame d'espionnage.
14h15 Dallas
(Début). Première année de la série américaine.
16h30 Les Schtroumpfs
17h00 D'une série à l'autre
Toutes les photos finissent par se ressembler.
18h00 Ce Soir Manitoba
L'actualité du jour, d'ici et d'ailleurs.
18h30 Festival Marilyn.
Le Prince et la danseuse. Comédie dramatique avec Marilyn Monroe, Sybil Thorndyke, Jeremy Spencer et Richard Wattis. (amér. 57).
23h00 Reilly, l'as des espions
(dernière de 12).

mar. 16 août

11h15 Grisu, le petit dragon
11h30 Les gamins de Bulgarie
13h15 Cinéma
Geronimo. Western réalisé par Arnold Laven. Avec Chuck Connors et Kamala Devi. (amér. 62)
16h30 La clé des bois
Faune d'hiver.
17h00 D'une série à l'autre.
Agatha Christie (6e de 10).
18h00 Ce Soir Manitoba
18h30 Insolences d'une caméra
19h00 Erreur sur le bébé.
(2e de 4). Drame réalisé par Ian Barry. Avec Angela Punch McGregor, Drew Forsythe et Vicki Luke
20h00 Dallas
23h00 Cinéma
Cabo Blanco. Drame d'aventure réalisé par J. Lee Thompson. Avec Chs Bronson, Dominique Sanda et Fernando Rey. (amér. 79).

merc.17 août

11h15 Les aventures de l'ours Colargol
11h30 Bout d'Chou et Casse-Cou
13h15 Le temps de vivre
14h45 Mon pays, mes amours
16h30 La Conquête du continent intérieur
17h00 D'une série à l'autre
Agatha Christie. (7e de 10).
18h00 Ce Soir Manitoba
18h30 Cinéma
Autant en emporte le vent. (1re partie). Drame psychologique réalisé par Victor Flemming. Avec Clark Gable, Vivian Leigh, Olivia de Havilland et Leslie Howard. (amér. 39)
(2e partie mercredi 24 août à 18h30)
20h30 Le téléjournal
20h50 Le Point
21h00 Baseball des Expos
Au Jack Murphy Stadium de San Diego, les Expos de Mtl rencontrent les Padres.
23h30 Les Nouvelles du sport
23h45 Vu de la terrasse

jeu. 18 août

11h15 Caliméro
11h30 L'escapade
13h15 Cinéma
La Réalisation de Superman III et Supergirl: La réalisation du film. Documentaire réalisé par Ian Johnstone. Avec Christopher Reeve, Richard Lester, Richard Pryor et Robert Vaughn (amér.83). SUPERGIRL: Documentaire réalisé par Peter Hollywood. Avec Faye Dunaway, Peter O'Toole, Brenda Vaccaro et Mia Farrow (amér. 84).
16h30 Le Naturaliste en campagne
À la hauteur de la situation.
17h00 D'une série à l'autre
Agatha Christie (8e de 10).
18h00 Ce Soir Manitoba
18h30 Les Grand Films
Superman III. Drame de science-fiction réalisé par Richard Lester. Avec Christopher Reeve, Richard Pryor, Anatte O'Toole et Margot Kidder. (brit. 83).
23h00 Cinéma
Le Guignolo. Comédie réalisée par Georges Lautner. Avec Jean-Paul Belmondo, Michel Galabru et Charles Gérard. (fr. 80).

ven. 19 août

11h15 Les aventures de l'ours Colargol
11h30 Contes de la forêt verte
13h15 Cinéma
Capricorne Un. Drame réalisé par Peter Hyams. Avec Elliott Gould, James Brolin et Karen Black. (amér. 78).)
16h30 Les aiguillages du rêve
17h00 D'une série à l'autre
Agatha Christie. (9e de 10)
18h00 Ce Soir Manitoba
18h30 Génies en herbe
Série internationale. (La France et le Canada).
19h00 Une vie comme je veux. (1re de 2). Comédie dramatique réalisée par Jean-Jacques Goron. Avec Miou-Miou, Pierre Arditi, Vincent Lindon, Hito Jaulmes et Amélie Gonin. (fr. 86). (Suite vendredi 26 août à 19h00).
23h05 Cinéma
Viens chez moi, j'habite chez une copine. Comédie avec Michel Blanc, Bernard Giraudeau, Thérèse Liotard et Anémone. (fr. 81).

sam. 20 août

8h00 Démétan, la petite grenouille
8h30 Belle et Sébastien
9h00 Nils Holgersson
9h30 Les nouvelles aventures de Popeye
10h00 Les Héritiers
10h30 Salut Santé.
11h00 Semaine parlementaire à Ottawa
11h30 Connaissance du milieu
12h00 Le Challenge Player's
Du Stade de tennis Jarry à Montréal. Championnat international de tennis féminin (1re de 2)
16h00 Le défi mondial (4e de 6).
17h00 Le Téléjournal
17h05 La vie secrète des animaux
Le Kenya en ballon.
17h30 Samedi de Rire.
Invités: Jean Doré et Pierre Verville.
18h30 Cinéma
Le grand défi. Comédie. Avec Penny Marshall, Richard Gilliland et Jonathan Silverman. (amér. 85).
20h30 Le téléjournal
20h50 Les Nouvelles du sport
21h00 Baseball des Expos
Au Dodger Stadium de Los Angeles, les Expos de Mtl rencontrent les Dodgers.
23h30 La politique fédérale
23h35 Télé-sélection
Le convoi sauvage. Drame d'aventures avec Richard Harris, John Bindon et John Huston. (brit. 71).

dim. 21 août

8h00 Tao Tao
8h30 Alice au pays des merveilles
9h00 Grisu, le Petit Dragon
9h15 Animation illimitée
9h30 Légendes indiennes
10h00 Le Jour du Seigneur
de Pubnico, Nouvelle-Écosse
11h00 Première édition
11h03 La Semaine verte
12h00 Transat Québec/ St-Malo
Départ. (Reprise le soir même à 22h15)
13h00 Le Challenge Player's
De Mtl. Championnat de tennis féminin. (dern. de 2)
15h00 Grand Prix d'été à Blue Bonnets
16h00 Second Regard
Les Itinérantes. (dern. de 2) Sadhana (La Quête du sacré) (2e de 3)
17h00 Le téléjournal
17h02 Le Vagabond
17h30 Le Clan Campbell
18h00 Champs-Elysées
Inv.: André-Philippe Gagnon, Jean-Guy Moreau
19h00 Le téléjournal
19h20 Les beaux dimanches
Un matin, une vie. Drame policier avec Bruno Doyon, Kerrie Keane, Alan Fawcett, Mark Strange et Yvette. Brind'Amour. (can.. 86).
21h00 Les Beaux dimanches
Vivaldi. Biographie par Richard Bocking. Avec Steven Staryk et Corey Cerovsek. (1re de 2). Portrait du brillant compositeur Antonio Vivaldi.
22h00 Les Nouvelles du Sport
22h15 Transat Québec/ St-Malo (reprise)
23h15 Ciné-club
Les Mâles. Comédie avec Donald Pilon, René Blouin, Andrée Pelletier. (can.71).

POUR DE PLUS AMPLES RENSEIGNEMENTS, COMMUNIQUEZ AVEC LE SERVICE DE COMMUNICATIONS AU 786-0249

Des sociétaires évoquent leurs souvenirs



Section spéciale
préparée par
Colette Brin

Le but des caisses: améliorer le sort des fermiers

Nestor Gagnon, au comité de crédit de la caisse de 1938 à 1946. «On s'arrangeait assez bien. On n'avait pas eu de mauvais prêt. Dans ces temps-là, il n'y avait pas trop d'argent qui roulait».

«Ça a certainement aidé au commencement, parce que les gens ne pouvaient pas faire des prêts à la banque. Avec la caisse, ils pouvaient acheter quelques vaches et bâtir leur troupeau, malgré que les prêts étaient pas gros».

Gérard Tétrault, au comité de surveillance, au bureau de direction et au comité de crédit entre 1953 et 1985.

«À un moment donné, on avait fait un gros prêt à un hôtel de Steinbach. Il y en avait qui n'étaient pas contents. Ça faisait concurrence à l'hôtelier local. J'ai jamais compris ça, ils faisaient des bonnes affaires tous les deux».

«La caisse, ça a aidé beaucoup, beaucoup de monde. Plus besoin d'aller à Steinbach pour aller faire ses affaires financières».

Fernand Balcaen, président de la caisse de 1958 à 1962, de 1975 à 1980; directeur de 1965 à 1970.

«La caisse à La Broquerie doit en partie son existence à l'abbé Adélard Couture. Il a été suivi pas l'abbé Léon Roy, qui était très conscient des besoins des fermiers».

«C'était pas comme maintenant, quand les banques se font concurrence. Elles prenaient avantage des fermiers. Améliorer le sort des fermiers, c'était en plein ça le but de la caisse populaire».



photo: Colette Brin

Fernand Balcaen, ancien président et directeur de la caisse: «Pour que ça marche, il faut avoir des convictions».

Eugène Kirouac, administrateur de la caisse de 1979 à 1987.

«Pendant le temps que j'étais là, on est passé au système informatisé. Ça nous a donné la chance de se servir de la même bâtisse, parce qu'avec les vieilles machines, il y aurait eu trop de paperasse. Avec toute l'information sur disquette, ça prend bien moins de place».

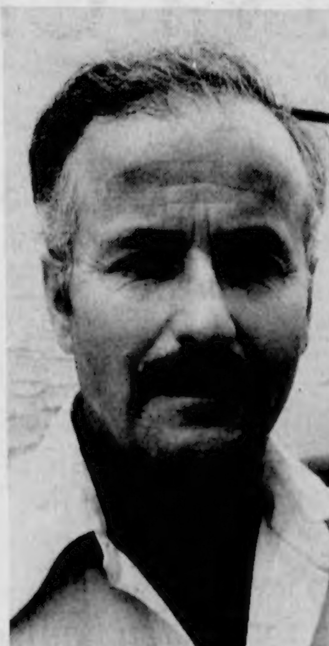


photo: Colette Brin

Eugène Kirouac, ancien administrateur de la Caisse populaire de La Broquerie.

Alphonse Bolly, gérant de la caisse de 1955 à 1960, président 1970-1975.

«Dans le temps, la caisse, c'était petit! Il y avait 200 000$ d'actif au plus. Des fois il y avait plus d'emprunts que de dépôts. Il fallait faire attention».

«C'est le vol qui m'a décidé de lâcher la caisse. C'est pas très intéressant de te faire voler, surtout avec deux fusils pointés vers toi!»



S'organiser pour garder la raison d'être

«Contrairement aux quatre dernières années, la Caisse va faire un profit. Ça, c'est positif», assure Raymond Bédard, directeur de la Caisse populaire de La Broquerie.

La Caisse populaire, qui célèbre samedi 13 août son 50e anniversaire, compte environ 900 membres, ainsi qu'un actif de 5,2 millions de dollars.

Les dernières années ont été marquées par des pertes considérables pour la caisse, dues à des prêts qui n'ont pas pu être remboursés et la caisse s'est retrouvée en dette. Les dettes ont été effacées par une aide du Fonds de sécurité des caisses populaires.

«On commence à réaliser une restructuration de la politique des prêts», explique Raymond Bédard. «Maintenant, nous sommes un peu plus sévères. Dans le passé, on mettait un peu moins l'accent sur la rentabilité de l'entreprise que sur la garantie».

D'après le directeur, cette politique est à l'avantage du membre. «On demande à l'entrepreneur qui veut faire un prêt de faire un bilan de sa dernière année, ainsi qu'un budget pour l'année qui vient. On fait des analyses, on lui donne des suggestions».



photo Bernard Bocquel

Raymond Bédard, directeur de la Caisse populaire de La Broquerie.

«Au point de vue économique, c'est plus avantageux, évalue le directeur. Ce service de conseils, c'est une chose que la plupart des banques n'offrent pas».

«On veut un jour pouvoir dire qu'on offre un service supérieur dans tous les secteurs. Pour cette année, on prévoit de se tenir à la page avec les services financiers, d'évoluer avec la concurrence».

«On doit s'organiser pour être capables d'offrir tous les services nécessaires, résume Raymond Bédard. Si on ne le fait pas, on perd nos membres et on perd notre raison d'être».



Les repères populaires

4 août 1938: Incorporation de la Caisse populaire de La Broquerie au bureau de la municipalité *(22 membres, 24,25$ d'actif).*

1939: La caisse est relocalisée au bureau de poste.

1951: Les bureaux de la caisse sont installés dans la résidence du gérant, jusqu'en 1961.

1960: Deux voleurs armés saisissent la caisse et filent avec environ 600$.

1961: Le premier édifice de la caisse est construit sur la rue principale.

1972: La caisse atteint son premier million.

1974: La Caisse populaire de La Broquerie est l'une des premières à offrir le système informatisé; agrandissement du local.

1988: 50e anniversaire de la caisse; rénovations.

Des émotions fortes pour les Boily

Le premier édifice de la Caisse populaire à La Broquerie a été construit en 1961, suite à un vol que les gens de la région n'oublieront pas de sitôt.

«C'est arrivé le 3 octobre 1960 à 11h30 du soir, relate Fernand Balcaen, qui était président de la caisse à l'époque. Deux gars masqués sont entrés dans les bureaux de la caisse populaire. C'était chez M. et Mme Alphonse Boily.»

«Les voleurs étaient armés, et ils sont entrés par la porte d'en arrière. Alphonse et son frère Georges n'avaient pas de choix, ils leur ont donné la caisse, qui contenait environ 600 ou 700$. Une chance qu'ils n'étaient pas venus deux jours plus tard, ils auraient eu 4 000 ou 5 000$!»

«Quand ils sont sortis, ils ont pris l'auto d'Alphonse et ont enfermé Georges dans la valise. Ils ont dit à Alphonse que s'il appelait la police, il ne reverrait jamais son frère».

«Ils sont allés à peu près à un mille et demi du village et l'ont abandonné. Georges a réussi à défoncer la valise et à s'échapper. Les voleurs s'étaient enfuis».



L'ancienne fromagerie Kraft, à La Broquerie, remplacée en 1935 par la Laiterie Coopérative de La Broquerie Ltée.

La Liberté, le journal de l'année de l'APFHQ

Explorations dans les arts

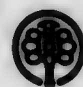
Le programme Explorations du Conseil des Arts du Canada offre des subventions pour la réalisation de projets novateurs qui abordent la création artistique de façon nouvelle, s'inspirent de plus d'une discipline ou répondent à des besoins précis dans l'évolution de l'activité artistique.

Tout particulier, groupe, ou organisme sans but lucratif ayant un projet original et bien conçu peut présenter une demande. Les propositions sont évaluées par des comités de sélection régionaux. Le processus dure environ quatre mois.

La date limite pour soumettre un formulaire de demande au prochain concours est le **15 septembre**. La date limite du concours suivant est le **15 janvier**.

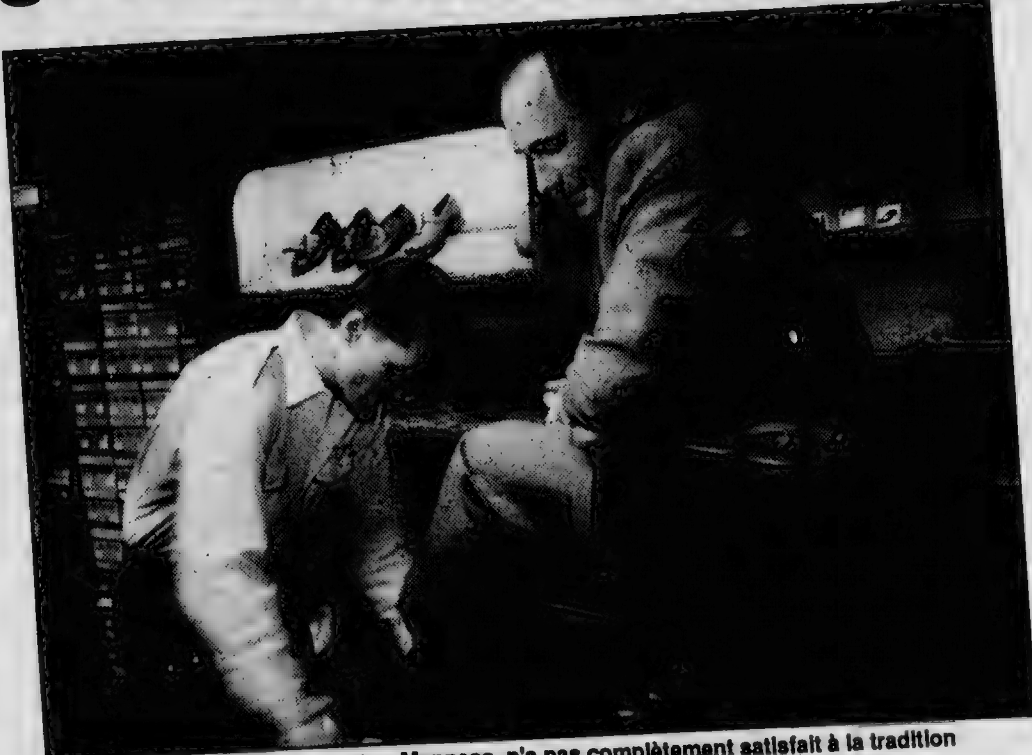
Toute question concernant l'admissibilité d'un projet doit être réglée bien avant ces dates. Les demandes de formulaires doivent être accompagnées d'une brève description du projet et d'un curriculum vitae de la personne responsable du projet.

Pour renseignements, écrire à :



Explorations
Conseil des Arts du Canada
C.P. 1047
Ottawa (Ontario) K1P 5V8

Budget: Ottawa fournit le cirage



Le ministre des Finances, Clayton Manness, n'a pas complètement satisfait à la tradition puisqu'au lieu de changer de chaussures, il a simplement fait cirer ses anciennes.

Budget - Ils sont forts ces conservateurs. Non seulement ils annoncent un déficit budgétaire provincial presque deux fois moins important que celui prévu par le gouvernement précédent (196 millions contre 334), mais en plus ils se payent le luxe de dépenser autant que ce que prévoyaient les néo-démocrates, tout en n'augmentant pas les impôts. Les raisons de ce miracle? Un dollar canadien plus solide, les hausses d'impôts votées par le gouvernement Pawley et surtout une fée nommée Ottawa.

Le gouvernement fédéral a en effet accordé au Manitoba 111 millions supplémentaires au titre de la péréquation (impôt fédéral recueilli dans chaque province et redistribué chaque année). Pour l'année 1988-89, le Manitoba a reçu plus de 1,5 milliard du fédéral, ce qui représente 32% des dépenses prévues dans le budget du gouvernement Filmon.

❑

Espace - C'est une véritable passion que les Soviétiques éprouvent pour la planète Mars. Déjà, le mois dernier, ils ont lancé deux sondes spatiales vers Phobos, une des deux planètes satellites de Mars. En 1994, ils ont l'intention d'envoyer un robot sur place qui explorera des centaines de kilomètres et recueillera des échantillons. Mais le plus fort, c'est qu'ils veulent aussi envoyer sur mars un vaisseau spatial avec des astronautes. Quand? Pas avant 2005 ou 2010. Il reste à inventer un moteur assez puissant pour propulser une fusée jusqu'à la «planète rouge».

❑

Etoiles - Plus que jamais, les scientifiques pensent que la vie est possible sur d'autres planètes que la terre. Des astronomes américains et canadiens viennent de découvrir 10 étoiles autour desquelles tourne une planète, tout comme la terre tourne autour du soleil. Selon Bruce Campbell, de l'Université de Victoria, (Colombie-Britannique), ces résultats, «qui montrent que la majorité des étoiles dans notre galaxie ont peut-être des systèmes planétaires, pourrait être interprétés comme un signe qu'il y a aussi des planètes semblables à la

❑

Racisme - Le rêve de Martin Luther King ne s'est pas réalisé. 25 ans après son fameux discours dans lequel le leader noir rêvait d'une société américaine enfin égalitaire pour toutes les races, un sondage montre que 55% des Américains pensent que leur pays est toujours raciste, contre 37% qui pensent le contraire. Cela dit, 71% estiment que l'égalité est réalisable, même si 4 sur dix ne pensent pas qu'ils vivront assez longtemps pour voir ça.

❑

Satellite - Tous aux abris! C'est à la mi-septembre que le satellite fou Cosmos 1900 doit s'écraser sur la terre. Les Soviétiques ont perdu le contrôle de ce satellite à propulsion nucléaire au mois d'avril. Depuis, il est en chute, mais heureusement sous le contrôle de l'Agence spatiale européenne. Il est encore trop tôt pour dire avec exactitude où et dans quel état Cosmos 1900 rejoindra la terre. Deux satellites nucléaires soviétiques ont connu la même mésaventure ces 10 dernières années.

❑

Travail - Le secret d'une vie de famille heureuse? Il suffit de savoir bien équilibrer sa vie professionnelle et la vie personnelle. C'est ce qui ressort d'une étude effectuée récemment au Canada auprès de 109 employés. Les personnes qui ne sacrifient pas leur vie de famille au travail sont aussi celles qui donnent la plus grande satisfaction dans leur emploi et sont le moins souvent absentes.

Cela parce qu'elles savent équilibrer leur vie professionnelle et leur vie personnelle.

VITE LU, VITE SU

Retraite forcée pour St-Hilaire

Province - Albert St-Hilaire, préfet de la municipalité rurale de Montcalm, vient de perdre son poste de président du Bureau d'aide aux sinistrés.

Albert St-Hilaire avait été nommé au poste de président du Bureau d'aide aux sinistrés par le gouvernement néo-démocrate en 1983.

Albert St-Hilaire s'est déclaré «peu surpris» par son licenciement. «Depuis le changement de gouvernement, c'était dans l'ordre des possibilités», indique-t-il.







Les quatre fers en l'air!

La course aux profits

Deux bons films qui sont diffusés en ville actuellement, ci-haut: Robert De Niro et Charles Grodin fuient à la fois la mafia et le FBI dans la comédie Midnight Run. À droite, Roger Rabbit se sauve, lui, d'ennemis animés dans Who Framed Roger Rabbit?

L'été, et l'air frais d'une salle de cinéma!

Après avoir lu et entendu les Siskel and Ebert de ce monde donner le fameux «Thumbs up» ou «Thumbs down» à toute une bordée de films cet été, je reviens de vacances faire un peu de rattrapage!

Il faut dire que Hollywood connait son meilleur été depuis bon nombre d'années. Le box-office nord-américain bat son plein. On a l'impression que l'industrie du film vient de se remettre de la récession du début des 80.

Et plus important encore, je crois que c'est le signe par excellence que la vidéo-cassette est finalement passée dans les moeurs.

Le magnétoscope fait partie de la vie courante et le public cinéphile le reconnait comme «autre chose» que le film-grand écran. D'où le retour au grand théâtre. La cassette ne remplace pas forcément la puissance du grand écran.

Voici quelques parutions de la mi-été.

Midnight Run (au Garrick). Certaines amitiés se développent malgré tous les efforts qu'on puisse mettre pour les décourager!

Dans ce film de **Martin Brest, Robert De Niro**, un chasseur de primes embauché pour ramener un escroc *(joué par Charles Grodin)*, fini par nouer une amitié avec son prisonnier moralisateur.

Quelques coupures dans la longueur se seraient imposées: le film dépasse les deux heures en prolongeant inutilement la fuite des deux personnages principaux.

Malgré cela, c'est une très bonne comédie, à mi-chemin entre **The Odd Couple** et les **Keystone Cops. (8 sur 10)**

Who Framed Roger Rabbit? (au Northstar). «Quoi de neuf, docteur?» disait **Bugs Bunny.** Eh bien, cette création mi-réalité mi-dessin animé de **Robert Zemeckis** *(Back to the Future)* a tout de neuf. Ou du moins, le film a tout d'innovateur.

Il y a quelque chose de génial dans le jeu de **Bob Hoskins.** L'acteur britannique *(Mona Lisa)* joue un détective gumshoe qui cherche à prouver l'innocence d'un lapin (Roger) suite à un meurtre.

«Toons»

Bob Hoskins a avoué qu'après avoir donné pendant plusieurs mois la réplique à des personnages invisibles, il commencait à voir des «Toons» *(le nom qu'on donne à Roger et compagnie)* partout dans sa maison!

A elle seule, la technique d'animation dans ce film fascine. Et dire que l'intrigue vivante ne nous donne pas le temps d'y penser! **(9 sur 10)**

Dans sa série Rebels of Rock, la Cinémathèque *(au coin des rues Arthur et Bannatyne)* diffuse «Rumours of Glory: Bruce Cockburn Live». Tourné en 1981, le film contient tous les grands succès de Bruce Cockburn en spectacle, y compris «Wondering Where the Lions Are» et «Tokyo». (Du 12 au 14 août, à 20h. Il y a aussi des représentations à minuit vendredi et samedi).

Sommaire



Daniel TOUGAS

Culturel

«Les politiciens quand on les coupe, ils saignent»

C'était une de ces situations plutôt drôle à voir. Comme si, par exemple, un critique de théâtre avait invité tous les comédiens qu'il avait critiqués à revoir leurs défauts!

Mardi dernier, on a retrouvé ce genre de situation au lancement de l'exposition **«Les coups de patte de Cayouche»**. L'événement marquait la contribution du caricaturiste **Réal Bérard** à **La Liberté** qui fête cette année son 75e anniversaire.

Dignitaires et politiciens, y compris le premier ministre **Gary Filmon** et le juge en chef de la Cour d'appel du Manitoba, **Alfred Monnin**, circulaient parmi ces oeuvres tantôt tendres tantôt mordantes.

Ce rassemblement peu fréquent et informel de politiciens et journalistes, de juristes et de caricaturiste, a donné lieu à des échanges intéressants autour des 120 carictures exposées.

Par exemple, suite à leur conversation amicale, **Réal Bérard** lançait à **Gary Filmon**: «No hard feelings, eh!» Plus tard, en circulant, le Premier ministre a reconnu **Lucien Chaput** et a lancé en souriant «Ah, my friend the writer!»

A un autre moment, le juge en chef **Alfred Monnin** a expliqué qu'une caricature dans laquelle il tenait le rôle principal *(«Le grand Tomahawk qui tranche»)* n'était pas en exposition parce qu'il avait l'original exposé à la maison. On a toujours su que les **Cayouche** étaient à encadrer!



photo Daniel Tougas

Pour le Premier ministre du Manitoba, Gary Filmon, il n'y avait apparemment pas de surprises dans ce coin de caricatures qui lui est réservé dans l'exposition «Les coups de patte de Cayouche». Mais dans cette photo, le chef des Bleus semble particulièrement apprécier la caricature de Sharon Carstairs, la chef des libéraux, en haut à droite.

Voici d'autres réactions de personnes présentes.

Léo Robert, professeur et ancien président de la SFM.

«Ce qui est drôle dans les caricatures, c'est que parfois elles viennent confirmer ce que tu sais être vrai. Mais souvent aussi elles viennent infirmer ce que tu pensais».

«Tu pensais que tu avais raison et le cheval borgne arrive et te contredit!»

Alfred Monnin, juge en chef de la Cour d'appel du Manitoba. «Il est épatant. Il a vraiment un grand talent. C'est souvent la première chose que je lis quand j'ouvre **La Liberté**. Ensuite, je lis le reste».

Neil Gaudry, député provincial de Saint-Boniface. «Les caricatures, ça peut donner une bonne touche d'humour à une campagne électorale. Pour les politiciens, ça enlève un peu du stress de la campagne».

Les tripes

«Les gens en parlent. Des fois, tu sors et les amis disent «As-tu vu la caricature de Cayouche cette semaine?» Ça ajoutait aussi un mystère de ne pas savoir avant cette année que Cayouche, c'est Réal Bérard».

Gary Filmon, Premier ministre du Manitoba. «Je connais les caricatures de Cayouche depuis longtemps. J'ai vu toutes les caricatures à mon sujet dès qu'elles ont paru dans le journal».

«Au début de ta carrière politique, c'est vrai, tu prends tout au sérieux. Les politiciens sont comme tout le monde quand on les coupe, ils saignent! Mais après un moment tu le prends moins personnellement».

«Souvent en chambre, durant la période des questions, on a l'occasion d'avoir le dernier mot. Mais le caricaturiste, lui, a toujours le dernier mot!»

Fernand Vermette, président de Presse-Ouest Ltée, la société éditrice de La Liberté. «Des caricaturistes comme lui, il n'y en a pas à tous les coins de rue. Chez Réal, les Franco-Manitobains se voient. Tu ne peux pas faire autrement que de t'identifier avec le cheval **Cayouche.** Ce n'est pas surprenant, parce que Réal Bérard, il l'a dans les tripes, sa culture».

Eva Bérard, professeure et épouse de Réal Bérard. «Réal a vraiment son propre humour. De temps en temps, on est en train de se parler, et tout d'un coup, il a un gros sourire. Tu sais qu'il vient d'avoir une idée pour une caricature. Et tu espères que ce qu'il va dessiner n'est pas trop méchant»!

Réal Bérard, alias Cayouche. «Je ne veux pas toucher aux choses personnelles, à la vie privée des gens que je caricature. Des fois, on peut ne pas être d'accord sur les idées, la politique. Mais ça, c'est très différent des choses personnelles».

Bernard Bocquel, directeur et rédacteur en chef de La Liberté. «Les gens disent souvent des caricatures de Réal: ça a l'air méchant, mais pourtant c'est pas méchant. Car il laisse toujours une porte de sortie. Il ne trahit jamais les humains qu'il caricature. Il leur laisse leur humanité, tout en passant son message».



photo Daniel Tougas

Swing la bottine!

Les festival des nations, Folklorama, se termine samedi 13 août. Au Pavillon canadien-français, l'Ensemble folklorique adulte et adolescent (ci-haut) des Danseurs de la Rivière-Rouge se sont partagés l'estrade au Centre culturel franco-manitobain.

«Les foules ont été merveilleuses, indique Lucille Dufresne des Danseurs. Ca a été des salles combles ou presque combles toute la semaine».

Allez faire un tour voir le spectacle et goûter à la nouvelle spécialité de la cuisine du Pavillon: le gâteau la farlouche. Les représentations sont à 18h30, à 20h, à 21h30 et à 23h tous les soirs jusqu'au samedi 13.

Culture

Gâtez-Vous

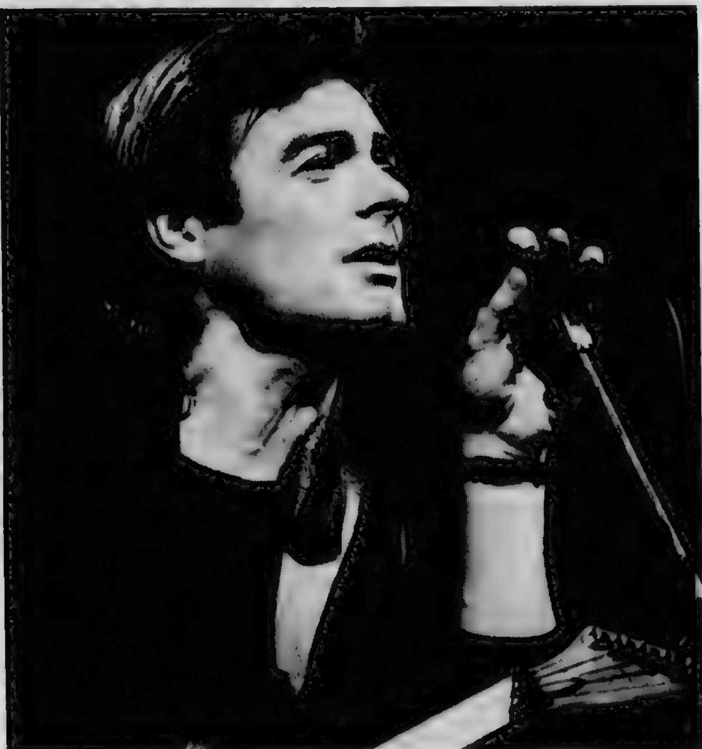
Sweet Charity, au **Rainbow Stage** jusqu'au 21 août, c'est un spectacle à voir! Le plus vieux théâtre d'été en plein air au Canada se dépasse dans cette histoire *(si peu osée!)* d'une *dance hall girl* qui trouve l'amour. Le **Rainbow Stage** est situé dans le parc Kildonan. N'hésitez pas d'amener les amis ou la parenté en visite au Manitoba!

Des bagles de **Gunn's Bakery** au ski de fond devant la **Cathédrale de Saint-Boniface** en passant par **Churchill**, le «Centre mondial de l'ours polaire», le film **Heart Land** nous fait voyager. Ce superbe film sur l'immense écran **Imax Place Portage** est diffusé tous les jours à 16h et en programme double avec **The Dream Is Alive** (sur la navette spaciale Challenger) à 19h et à 21h les vendredi et samedi.

À la **Terrasse du Centre culturel franco-manitobain** cette fin de semaine, c'est la musique du **«Hot Club»**, tous les soirs jusqu'au 14 août.

La galerie des photographes, la **Floating Gallery**, expose des oeuvres de Christine Blair, Jody Moroz et Peter Maylon rassemblées sous le nom **«People, Night and Day»**. La galerie est située dans le Artspace au 100 , rue Arthur dans **l'Exchange District**, au deuxième étage.

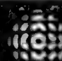
Les jeunes participant(e)s **aux ateliers d'art au Centre culturel franco-manitobain**, en compagnie de l'animateur **Luc Chateauneuf**, exposeront leurs oeuvres du 16 août au 2 septembre dans la **galerie II** du CCFM. On invite le public au vernissage le mardi 16 août, à 19h. On promet un goûter hors de l'ordinaire!.



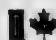
Vue sur les Plaines?

Les rumeurs veulent qu'on verra Daniel Lavoie en spectacle à la salle du Centenaire à Winnipeg le vendredi 9 septembre. Il paraît que c'est encore en négociations. On vous donne le oui ou le non et les détails la semaine prochaine.









Transport Canada — Transports Canada
Airports Authority Group — Groupe de gestion des aeroports

APPELS D'OFFRES

DES SOUMISSIONS CACHETÉES portant sur le projet ci-dessous seront reçues jusqu'à 14h, le jour de la date limite. Les soumissions devront porter le titre et le numéro du projet et être envoyées au surintendant régional, Gestion du matériel, 333, rue Main, 15e étage, Winnipeg (Manitoba) R3C 0P6. On peut se procurer les documents de soumission à l'adresse ci-dessus en versant le dépôt exigé.

PROJET 2352-82-32-C

DOSSIER Q-4524
CONSTRUCTION D'UNE ROUTE D'ACCÈS AU POSTE DE RADAR À DRYDEN (ONTARIO)

DATE LIMITE: le 18 août 1988, à 14h, HEURE LOCALE.

DÉPÔT: Chèque bancaire de 25$.

Les documents de soumission peuvent être consultés aux bureaux de l'Association des constructeurs de Winnipeg (Manitoba) et Thunder Bay (Ontario).

DIRECTIVES

Le dépôt à l'égard des plans et devis doit être versé sous forme de chèque bancaire payable à l'ordre du Receveur général du Canada. Ce dépôt sera remboursé sur remise des documents, en bon état, dans le mois suivant l'ouverture des soumissions.

Chaque soumission doit être présentée sur les formulaires fournis par le Ministère et être accompagnée du dépôt de garantie indiqué dans les documents de soumission.

Pour tout renseignement d'ordre technique: composer le (204) 983-3823.

Pour tout renseignement concernant l'appel d'offres: composer le (204) 983-4329.

Le Ministère peut refuser toute offre, même la plus basse.

Canada

AVIS AUX CRÉANCIERS

EN CE QUI CONCERNE la succession de feue FRANÇOISE BOULIC, de la ville de Winnipeg, province du Manitoba, veuve.

TOUTES réclamations contre la succession ci-haut mentionnée doivent être déposées à l'étude des soussignés au 201 - 185, boul. Provencher, Winnipeg (Manitoba), R2H 3B4, le ou avant le 15e jour de septembre, A.D. 1988.

DATÉ à Winnipeg, au Manitoba, ce 8e jour d'août 1988.

TEFFAINE, TEILLET & BENNETT
procureurs de la succession

Conseil de la radiodiffusion et des télécommunications canadiennes
Canadian Radio-television and Telecommunications Commission
CRTC

Projet de lignes directrices pour les tribunes téléphoniques

Le C.R.T.C. a demandé au public et aux partis intéressés de formuler des observations sur un projet de lignes directrices pour les tribunes téléphoniques à la radio, à la télévision et au canal communautaire des entreprises de télédistribution. (Avis public CRTC 1988-121). Les titulaires de licence ont toujours été encouragés, dans le cadre de leur mandat, à traiter d'un large éventail de sujets et à permettre l'expression de points de vue divers. Depuis le début des années 60, les tribunes téléphoniques occupent une place importante au sein de la radiodiffusion canadienne. Toutefois, ce genre d'émissions, depuis qu'il est offert, a donné lieu à de nombreuses plaintes d'auditeurs et de téléspectateurs. Les plaintes sont généralement de trois ordres: diffusion de propos offensants; incapactié d'offrir un équilibre dans l'expression de vues différentes sur des questions intéressant le public; ou incapacité de respecter les normes élevées de programmation exigées des radiodiffuseurs. Le Conseil connaît bien les difficultés que les titulaires peuvent avoir avec les tribunes téléphoniques lorsqu'ils essaient d'éviter les situations mentionnées ci-dessus. Afin d'aider les titulaires à veiller à ce que les exigences de la Loi sur la radiodiffusion et des règlements soient satisfaites et qu'il y ait des discussions équilibrées et informées dans le cadre de ces émissions, le Conseil propose des lignes directrices et il invite le public à formuler des observations à leur sujet. Les lignes directrices sont jointes en annexe du texte intrégral de l'avis public.

Après cette consultation publique, et une fois les lignes directrices approuvées, les titulaires devront indiquer, lors du renouvellement de leurs licences, qu'ils s'engagent à respecter ces lignes directrices ou à soumettre pour fins d'approbation leurs propres lignes directrices à l'égard de ce genre d'émissions. Les observations devront être présentées le **6 septembre 1988** au plus tard et être adressées au Secrétaire général, C.R.T.C., Ottawa (Ont.) K1A 0N2. **Renseignements**: Services d'information du C.R.T.C., Ottawa (Ont.) K1A 0N2, (819) 997-0313, Visuor (819) 994-0423 ou à notre bureau régional: Tour Barrington, Pièce 428, Halifax (N.-É) B3J 2A8, (902) 426-7997; Complexe Guy Favreau, Tour de l'Est, 200 ouest, boul. Dorchester, pièce 602, Montréal (Qué.) H2Z 1X4, (514) 283-6607; Édifice Kensington, 275, ave. Portage, Winnipeg (MB) R3B 2B3, (204) 949-6306; 800, rue Burrard, Suite 1500, Boîte postale 1580, Vancouver (C.-B.) V6Z 2G7, (604) 666-2111. Des copies de l'avis public sont disponibles au bureau régional du ministère des Communications: 55 est, ave. St. Clair, 9ième étage, Toronto (Ont.) M4T 1M2, (416) 973-8215.

Canada

Nécrologie



PAUL GUYOT
1917 - 1988

C'est avec profonde tristesse que la famille de Paul Guyot annonce son décès survenu soudainement le jeudi 4 août 1988 au cours d'un voyage.

Il rejoint dans une espérance de joie éternelle sa mère Olympe, son père Adolphe et son frère Gilles.

Il laisse dans le deuil sa chère épouse Odette (née Masserey); deux filles , Nicole (et Lorne) de Saint-Boniface, Lise (et David) de Kelowna en Colombie-Britannique; deux fils, Paul Marcel d'Edmonton et André de Saint-Boniface; six petits-enfants qu'il chérissait; quatre soeurs, Simone Goyette (et Adélard) de New Westminster en Colombie-Britannique, Denise Morrish (et Bill), Léonie et Monique Guyot, tous de Saint-Boniface; un frère Benoit (et Jeanne) de Saint-Boniface et de nombreux cousins, cousines, neveux et nièces.

Paul Guyot, natif de Saint-Boniface y passa toute sa jeunesse.

Pendant la deuxième guerre mondiale, il s'était engagé dans l'Aviation canadienne et en 1944 fut posté en Birmanie.

Au retour à la vie civile il devint caméraman à la télévision de Radio-Canada. Il fut souvent choisi pour filmer une grande variété de documentations à travers le pays.

Au cours de ses nombreux voyages, armé de sa caméra, il a pu redécouvrir son vif intérêt pour les beautés de la nature.

Paul Guyot fut reconnu comme étant un homme simple rempli de talents. Tour à tour caméraman, peintre, photographe accompli et mélomane à ses heures, il possédait un sens inné de l'esthétique.

Le dessin et la peinture ayant toujours été son passe-temps favori, il s'inspira des paysages naturels qui l'entouraient pour la composition de ses tableaux.

Plusieurs de ses «images qui parlaient d'elles-mêmes» furent exposées au Centre culturel franco-manitobain à Saint-Boniface.

Rien n'altérera le bon souvenir que Paul laisse parmi tous ceux qui l'ont connu et aimé.

Les prières furent suivies de la messe de la Résurrection le mercredi 10 août, en l'église des Saints-Martyrs-Canadiens. Une foule de parents et d'amis sont venus lui rendre un dernier hommage.

L'inhumation eut lieu au cimetière Saint-Boniface, rue Archibald.

La direction des funérailles fut confiée au salon mortuaire Desjardins.

«Béni sois-tu Père, pour ce jour où nos yeux rencontreront enfin ton regard».

Remerciements:

Très touchée par les nombreux témoignages de sympathie reçus, la famille de Paul Guyot remercie toutes les personnes qui ont pris part à son deuil et les prie de croire à l'expression de sa sincère reconnaissance.

AVIS AUX CRÉANCIERS

EN CE QUI CONCERNE la succession de feue MARIE COOMBES, de la ville de Winnipeg, au Manitoba, décédée.

TOUTES réclamations contre la succession ci-haut mentionnée devront être déposées à l'étude des soussignés au 674, rue Langevin, Winnipeg (Manitoba), R2H 2W4, le ou avant le 1 octobre 1988.

DATÉ à Winnipeg, au Manitoba, ce 5e jour d'août 1988.

DENISET FRECHETTE
procureurs de la succession

La Division Scolaire de la Rivière Seine n° 14

recherche

un(e) secrétaire à temps plein

pour l'école Gabrielle Roy, à Ile-des-Chênes, effectif le 22 août 1988.

Le (la) secrétaire doit être compétent(e) en grammaire, en orthographe et en ponctuation et doit pouvoir maintenir une bonne comptabilité. Il (elle) doit assister le directeur dans le fonctionnement prompt et efficace du bureau et préférablement doit posséder de l'expérience relative à ce travail.

Les candidat(e)s qui possèdent les compétences nécessaires pour accomplir le travail de secrétaire d'école et qui ont une connaissance du français et le l'anglais est requis.

La connaissance et l'expérience en informatique sera un avantage.

Les candidat(e) intéressé(e)s sont prié(e)s de faire parvenir leur demande, le ou avant le 17 août 1988, à:



M. Wendell Sparkes
Directeur général
Division Scolaire de la Rivière Seine n° 14
C.P. 160
Sainte-Anne (Manitoba)
R0A 1R0

DIVISION SCOLAIRE DE NORWOOD SCHOOL DIVISION N° 8
200, chemin Sainte-Marie / 200 St. Mary's Road
Winnipeg (Manitoba)
R2H 1H9
(204) 237-0212

La Division scolaire de Norwood est à la recherche de suppléant(e)s pour tous les niveaux et disciplines de l'école d'immersion.

Les candidat(e)s doivent être certifié(e)s et doivent soumettre leur demande au:

Directeur général-adjoint
DIVISION SCOLAIRE DE NORWOOD SCHOOL DIVISION N° 8
200, chemin Sainte-Marie/200 St. Mary's Road
Winnipeg (Manitoba)
R2H 1H9

La Liberté, le journal de l'année de l'APFHQ

La Division scolaire de la Rivière-Rouge n° 17

est à la recherche d'une personne pour combler le poste de

CONSEILLER(ÈRE) À L'ÉLÉMENTAIRE

Fonctions:

- dispenser du «counselling» aux élèves référés et travailler en étroite collaboration avec les parents et les enseignants;
- développer des approches préventives et développementales pour les élèves de la maternelle à la 6e année.

Exigences:

- détenir un certificat d'enseignement valide au Manitoba;
- posséder une formation comme conseiller(ère) ou une expérience de travail pertinente (sinon, être prêt(e) à suivre des cours de formation comme conseiller(ère););
- posséder une grande capacité de travailler en équipe;
- être bilingue (français et anglais).

Traitement: selon la convention collective.

S'il vous plaît, faire parvenir votre curriculum vitae **avant le 22 août au:**



Directeur général
Division scolaire de la Rivière-Rouge
C.P. 219
Saint-Pierre-Jolys (Manitoba))
R0A 1V0
Tél: (204) 433-7815

L'Association des Franco-Yukonnais

est à la recherche d'un

Agent de développement des services en français au Yukon

Tâches:

- mise sur pied et encadrement d'un comité consultatif;
- développer des politiques de communications;
- préparer des rapports mensuels et des recommandations;
- faire une tournée de reconnaissance à travers le Yukon;
- élaborer un projet de sensibilisation et de consultation auprès de la communauté francophone;
- agir comme agent de liaison auprès du gouvernement territorial.

Qualifications requises:

- détenir une formation en sciences humaines, relations publiques, communication ou l'équivalen;t
- être bilingue et bon communicateur;
- être capable de diriger et de travailler en équipe;
- avoir vécu en milieu minoritaire francophone.

Entrée en fonctions: 12 septembre 1988
Salaire et avantages sociaux: 33 000 $/année

Faire parvenir votre curriculum vitae au plus tard le vendredi 19 août 1988 à:



Association des Franco-Yukonnais
a/s Mme Charlotte Ouellet
présidente
Casier postal 5205
Whitehorse (Yukon)
Y1A 4Z1

VITE LU, VITE SU

Fernand Marion quitte son pays

C'est à Rome que Fernand Marion oeuvrera pour au moins les trois prochaines années. Clerc de Saint-Viateur depuis 1947, il sera, dès le 10 septembre, l'économe général de cette congrégation.

Au dernier chapitre, un nouveau Supérieur général a été choisi et un nouveau conseil général formé, explique l'ancien directeur du Collège d'Otterburne de 1959 à 1967.

«En participant au chapitre, je me suis rendu compte de beaucoup de choses», poursuit celui qui a été le doyen de l'Institut pédagogique du Collège de Saint-Boniface de 1981 à 1984.



Fernand Marion quitte le Manitoba le 6 septembre.

«On est présent dans treize pays différents. Pouvoir participer au développement et à l'animation de ces oeuvres, ça m'intéresse. C'est un nouveau défi pour moi», explique le natif de Saint-Jean-Baptiste.

Fernand Marion quitte le Manitoba le 6 septembre. Le changement de pays, «c'est un prêt de ma province religieuse à la congrégation. Quand je reviendrai au Canada, je reviendrai au Manitoba. Le Manitoba, c'est mon pays».

Lucien CHAPUT

❑

Pour un bureau des terres

La Broquerie - Les six conseillers de la municipalité de La Broquerie ont apporté leur soutien au député Helmut Pankratz pour la création d'un Bureau des terres à Steinbach.

Le député conservateur de La Vérendrye voudrait déposer une proposition de loi visant à décentraliser les services chargés des transactions de terrains. À l'heure actuelle, le Bureau des terres (Land Titles Office) est situé à Winnipeg.

«Toute personne qui veut faire un transfert de terre doit se rendre à Winnipeg, explique Laurent Tétrault, secrétaire-trésorier de La Broquerie. Ça prend souvent du temps parce qu'il y a beaucoup de dossiers et qu'ils sont en retard».

Helmut Pankratz voudrait ouvrir un Bureau des terres à Steinbach pour desservir le sud-est du Manitoba. Il a donc demandé le soutien des élus de la région et les six conseillers de La Broquerie ont décidé le 9 août de le soutenir.

À l'ombre de Marie

Le 15 août, en la fête de l'Assomption de Marie, le Pape Jean-Paul II célébrera à Rome, en communion de coeur et d'esprit avec l'ensemble de ses confrères dans l'épiscopat et leurs Églises locales, la fin de l'Année mariale.



Claude BLANCHETTE

Voilà maintenant un peu plus d'un an, depuis la fête de la Pentecôte 1987, que le peuple de Dieu s'est donné rendez-vous à l'ombre de Marie pour mieux approfondir son rôle dans l'histoire du salut et pour mieux lui redire en Église, dans des mots et des gestes d'aujourd'hui, son affection.

En effet, force nous est de constater que le culte que nous rendons à la Mère de Dieu peut facilement glisser dans des exagérations - ou pire encore, des aberrations. Certains voudraient tellement minimiser le rôle de la Vierge qu'ils seraient bien contents si on n'en parlait plus.

D'autres, dans un souci souvent fort légitime de revaloriser sa place dans l'Église, ont parfois fait preuve d'émotivité infantile et de sentimentalisme de mauvais goût, allant même jusqu'à une insistance tellement grande sur ce qu'elle fait, qu'on n'y retrouve plus la foi de l'Église.

Ce pèlerinage de la foi avec Marie que nous, l'Église du Christ Jésus guidée en cela par notre évêque, avons vécu depuis juin 87, nous aura permis de mieux comprendre que le mystère de Marie ne se comprend que dans celui du Christ lui-même.

Les siens

Marie est par excellence celle qui nous tourne toujours et en tout temps vers son Fils bien-aimé. Elle nous présente son Fils et nous invite à entrer plus profondément dans cette communion d'amour qu'est l'Église, en acceptant, généreusement, de prendre nos croix et de nous mettre à sa suite.

Elle nous invite, par sa présence même auprès du Christ dans son ministère au milieu des siens, à devenir écoute et prière, dans le silence et la contemplation.

Elle qui n'a jamais fait beaucoup de bruit, elle qui n'avait le don ni des grands discours, ni des grands gestes éloquents, nous convie à vivre humblement notre cheminement de foi en Église.

Elle qui a été secouée par le souffle de l'Esprit, nous rappelle que chacun a sa place dans la communauté de l'Église selon les dons et les charismes de ce même esprit. Et s'il nous faut des Pierre et des Paul qui sont à l'avant-garde de l'annonce de la Bonne Nouvelle, il nous faut également des Marie-Madeleine et des Marie qui, dans l'ombre d'une famille ou d'un village, font advenir le Règne de Dieu.

Les noms donnés à certaines paroisses chez nous ou encore à une statue dans une église témoignent de l'attachement du peuple d'ici à la Mère de l'Église: Notre-Dame-de-la-Rivière-Rouge, Coeur-Immaculée-de-Marie, Mary Mother of the Church, Notre-Dame-de-l'Assomption, Sainte-Marie, Our Lady Queen of Poland, Our Lady of the Snow, Our Lady of Mount Carmel, Our Lady of the Cypress, St. Mary's, Notre-Dame-de-la-Miséricorde, Notre-Dame-du-Lac, Notre-Dame-de-Lorette, Assomption de la Bienheureuse Vierge Marie, Our Lady of the Seven Sorrows, Notre-Dame-de-Lourdes, Notre-Dame-du-Laus, Our Lady of Lourdes, Notre-Dame-de-la-Nativité, Notre-Dame-des-Prairies...

N'avons-nous pas là un précieux héritage qui, ravivé par cette Année mariale, nous pousse vers un attachement tout ecclésial à Marie, notre Mère et la Mère de Dieu?

LES PETITES ANNONCES

FACILE ET EFFICACE!

Les PETITES ANNONCES, c'est encore plus payant quand on connaît bien la recette.

Votre PETITE ANNONCE doit nous parvenir au plus tard le lundi par écrit et être payée d'avance aux tarifs suivants:

moins de 20 mots (5$ ou 7,50$ pour deux semaines);
21 à 28 mots (6$ ou 9$);
29 à 35 mots (7$ ou 10,50$);
35 à 42 mots au maximum (8$ ou 12$ pour deux semaines).

GRANDES SOLDES: payer et emportez seulement. Lawn turf, à partir de 2,98$/v2. Prélarts sans cirage en vinyle à partir de 3,98$/v2. Tapis à endos caoutchouté à partir de 5,98$/v2. Nylon sur jute à partir de 8,98$/v2. Des centaines de fins de rouleaux, économisez jusqu'à 60%. Peinture à partir de 13,98$ le gallon. Ouvert jusqu'à 20h, 50, rue Archibald, A & R Carpet Barn, 233-3061.
078-

ASPIRATEURS Filter Queen ou Electrolux presque neuf. Garantie 5 ans. 150$. Composez le 237-0204.
467-

À LOUER IMMÉDIATEMENT: idéal pour étudiant(e), chambre non meublée au deuxième étage d'une maison privée. Près des services du vieux Saint-Boniface. Stationnement, laveuse, sècheuse, cuisine, salon, balcon, remise compris. 225$ par mois Composez le 1-878-2474 (Lorette).
-148-

À LOUER: Un appartement au Paradis des Pionniers de Saint-jean-Baptiste. Appelez Jeanette Godard au 758-3232. Libre immédiatement.
- 143 -

À VENDRE: à Saint-Adolphe, bungalow de 1 220 p.c. avec garage attenant, trois chambres à coucher, un bureau, deux et demi salles de bain; sous-sol complètement fini avec foyer, etc, grande cour, près de l'école d'immersion. Demande 94 900$. Appelez Tom au 284-3372, Derksen Realty Ltd.
-154-

RECHERCHE gardienne pour enfant de 2 ans, de préférence à la maison, quartier Southdale et Island Lakes, de 9h à 12h, pour l'année scolaire 1988-89. Composez le 253-7841.
-153-

RECHERCHE: une gardienne bilingue à temps à temps plein à Saint-Boniface pour deux enfants, un de 4 mois et une de deux ans et demi, commençant le 24 octobre 1988. Références requises. Composez le 235-0203.
-155-

VENTE PRIVÉE: Norwood, immeuble de 10 appartements construit en briques avec stationnement. On demande 230 000$. Composez le 233-7175.
- 166 -

RECHERCHE: une gardienne pour mes trois enfants; 2 garçons âgés de 2 et 4 ans à plein temps et 1 fille de 7 ans avant et après l'école près de l'école Lacerte. Références requises. Composez le 255-2609.
- 167 -

À PARTAGER: avec étudiante ou dame. Appartement de deux chambres à coucher, rue Goulet, près de l'hôpital et du Collège. Sauna et piscine. Composez le 237-5326.
- 156 -

À LOUER: appartement de deux chambres à coucher, près de l'hôpital de Saint-Boniface, stationnement compris. Libre le 1er septembre 1988. 360$ par mois. Composez le 233-3221.
- 157 -

RECHERCHE: gardienne francophone pour garder petite fille de 2 ans et demi chez moi à Saint-Vital du lundi au vendredi, fin août à mi-décembre 1988. Composez le 256-5931. Références requises.
- 158 -

COUTURIÈRE: tout genre voudrais du travail à la maison. Composez le 253-8652.
- 159 -

À VENDRE: Bains, portes-fenêtres, armoires de cuisine. Fournaise à gaz tout en très bon état. Appelez Etienne au 237-4255 ou au 253-5438 après 18h.
- 160 -

À VENDRE: vente privée. Lot résidentiel 80 x 93 avec arbres, village de Lorette. Accessible au gaz et égouts. Demande 16 000$. Ouvert à des offres. Composez le 222-3587 ou le 1-878-3428.
- 161 -

À LOUER: maison à Saint-Boniface, deux chambres à coucher. Composez le 233-1593.
- 162 -

À VENDRE: maison de 2 chambres à Sainte-Anne, garage. 1 1/2 bains, 3e chambre au sous-sol, familiale, poêle à bois, lot boisé. Appelez Raymond au 424-5238 (jour) ou le 422-8179 (soir).
- 163 -

RECHERCHE: professeur a besoin d'une gardienne pour deux enfants (3 1/2 ans et 1 1/2 ans). Heures: 11h45 à 16h15. Les environs de Saint-Vital, Parc Windsor, South- dale. Composez le 253-4111.
- 164 -

À LOUER: idéal pour étudiant(e) près du Collège. Appartement de deux ou trois chambres à coucher non meublé, cuisine, salon, etc. Composez le 237-4255 Etienne ou après 18h au 253-5438.
- 165 -

À LOUER: Saint-Boniface, duplex de deux chambres à coucher. Laveuse, sécheuse, poêle et tous les services compris dans le loyer. 590$ par mois plus le stationnement (garage ou stationnement extérieur). Libre le 1er septembre 1988. Composez le 233-1932.
- 155 -

RECHERCHE: j'ai besoin d'une gardienne pour mon enfant de trois mois commençant le 6 septembre 1988. Références requises. Composez le 233-3180.
- 146 -

À VENDRE: vieil ensemble de salon: un divan et deux fauteuils bruns. Composez le 235-1287.
- 168 -

Mon coin préféré

L'idéal pour une longue fin de semaine

«Je n'aime pas aller à la même place deux fois. Le lac Mantario, c'est un des seuls coins où je suis allé trois fois», remarque Robert Stanners de Saint-Boniface.

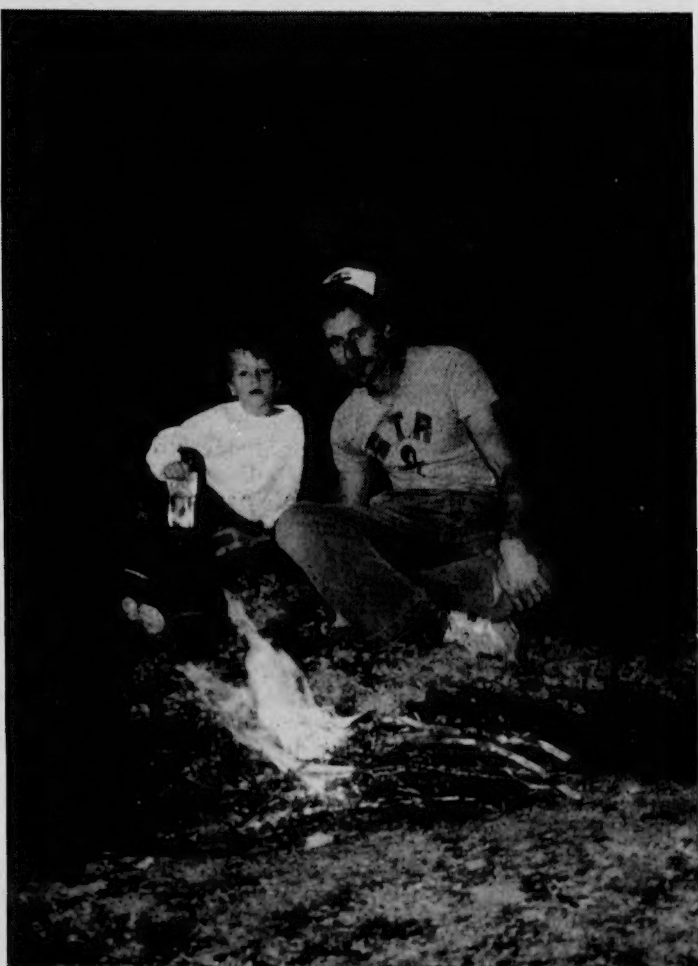
«Il n'y a pas d'accès par chemin. Soit que tu y vas en canot, ou bien à pied», note le professeur d'éducation physique. «La piste Mantario part de Caddy Lake, suit une série de lacs et finit au Big Whiteshell».

«C'est la combinaison des éléments qui m'intéressent: l'isolement, le déplacement en canot, et de voir les choses qui me plaisent, la nature».

«C'est près de la ville, et on peut se rendre à un endroit qui est bien, sur le plan isolement. Si tu te déplaces en canot toute la journée, tu n'as pas envie d'arriver à une plage où il y a 300 personnes, et des bateaux à moteur», avoue le mari de Lynne Champagne.

Robert Stanners espère bientôt initier son fils Colin, 5 ans, aux joies du canotage. «Quand il aura environ dix ans, ça sera le temps. Maintenant, il est encore un peu jeune».

Colette BRIN



Robert Stanners, au lac Nym (Quetico Park), avec son fils Colin, 5 ans: «L'impression d'un grand voyage au large».

Qui lit quoi

été LIBERTÉ



Robert Fillion laisse courir son imagination.

photo: Colette Brin

Frustrations: bon débarras!

«On s'échange souvent des livres entre amis. C'est mes amis qui m'ont incité à lire des romans de fantaisie», relate Robert Fillion de Saint-Anne.

Ses auteurs préférés incluent Stephen King et J.R.R. Tolkien. «Quiconque aime la fantaisie, doit lire la série de Tolkien,» affirme l'étudiant diplômé en juin dernier de l'école Pointe-des-Chênes.

«Ce que j'aime dans ce genre, c'est que les auteurs créent leur propre cours d'histoire, dans le futur, ou dans un autre temps. Ça fait courir l'imagination, ça distrait. C'est pas comme à chaque jour».

«Il y a aussi beaucoup de violence, et moi, j'aime ça. On dirait que quand je lis des romans violents, ça me débarrasse de mes frustrations», ajoute Robert Fillion.

Sa collection de livres, qui s'accumule depuis environ deux ans, s'élève à peu près à une soixantaine, estime Robert Fillion. «Je lis surtout en anglais parce que je trouve le vocabulaire plus facile, et parce que les livres anglais sont plus facilement disponibles».

Quiz d'été

Questions:

1. Savez-vous qui a écrit les paroles de **«La chanson du Voyageur»?**

2. Lorsqu'on donne un **numéro de téléphone** dans un film de Hollywood, on se sert toujours des mêmes trois premiers chiffres. Lesquels?

3. **Combien d'enfants** dans le monde sont enrôles de force dans l'armée?

4. Combien sommes-nous **sur terre?**

5. Quel est le pays qui consomme le plus **d'escargots?**



6. Sauriez-vous retrouver les noms de ces villages maintenant disparus de la carte du Manitoba?

Réponses:

1. Daniel Lavoie. Les paroles de la chanson-thème du Festival du Voyageur (chantées sur l'air de «Chevaliers de la table ronde) ont paru dans le premier programme du Festival en 1970.

2. Les chiffres sont 555. La raison étant que personne, à part les services d'assistance-annuaire, ne possède ce préfixe.

3. Selon un récent rapport de l'Organisation des Nations Unies, il y a 200 000 enfants de par le monde que l'on oblige à faire la guerre. Souvent, ce sont les gouvernements qui enrôlent de force les enfants. Mais il arrive aussi que ce soit les parents qui obligent les enfants à s'engager afin de bénéficier d'une rente ou d'en emploi au cas où l'enfant mourrait à la guerre. Les pays où ces pratiques sont les plus courantes sont l'Afghanistan, le Salvador, le Guatemala, l'Iran, le Nicaragua, le Honduras et le Maroc.

4. Il y a 5 milliards d'habitants sur terre depuis le milieu de 1987. Nous étions 200 millions en l'an 1, 1 milliard en 1800, 2 milliards en 1910, 3 en 1945. Nous serons 6 milliards en 1997 et plus de 8 avant 2025.

5. C'est en France, bien sûr, que la gastronomie fait le plus de victimes chez les escargots. Les Français en consomment 40 000 tonnes chaque année.

6. La carte: Il s'agit de trois paroisses, anciennes missions francophones, dont l'une n'a existé que sur papier! **A) Saint-Martin**: en 1899, on avait prévu de construire une église à dix milles au nord de Saint-Claude. Le projet ne s'est jamais concrétisé. **B) Saint-Daniel**: fondé en 1900, paroisse qui a été graduellement associée à Haywood. **C) Saint-Oyend**: fondée en 1895, cette paroisse a commencé à se dépeupler dès le tournant du siècle.

À VOTRE SERVICE

AVOCATS-NOTAIRES

Deniset Fréchette
Avocats-notaires
Pierre J. Deniset B.A., LL.B
Antoine G. Fréchette B.A. CERT. ED., LL.B.
Léandre G. Buissé B.A. B.S.W. LL.B.
674, rue Langevin
Saint-Boniface (Manitoba)
R2H 2W4
Téléphone: 233-0614



Hogue • Kushnier
Avocats et notaires
Alain J. Hogue, B.A., LL.B
Randie N. Kushnier, B.A., LL.B
Gérald L. Chartier, B.A., LL.B.
Place Provencher
194, boulevard Provencher
Saint-Boniface (Manitoba)
R2H 0G3
Tél.: (204) 237-1231

TEFFAINE TEILLET & BENNETT
AVOCATS ET NOTAIRES
R.E. TEFFAINE C.R.
L.V. TEILLET
M.J. BENNETT
Bureau
201-185, Provencher
Saint-Boniface
Téléphone: 233-4359

LAURENT-J. ROY C.R.
Avocat et notaire
MONK, GOODWIN
800 ÉDIFICE INTER-CITY GAS
444, AV. ST-MARY
WINNIPEG (MANITOBA)
R3C 3T1
TÉLÉPHONE: (204) 956-1060

MARCOUX, BÉTOURNAY LABOSSIÈRE
AVOCATS ET NOTAIRES
L.G. MARCOUX, C.R.
R.L. BETOURNAY
D. LABOSSIÈRE
D. T. CÔTÉ
Succursales à votre Caisse populaire:
St-Claude (jeudi)
St-Jean-Baptiste (mercredi)
St-Malo (mardi)
St-Pierre (vendredi)
St-Adolphe (mercredi)
Manitou (mardi)
Ste-Anne-des-Chênes (jeudi)
200-170, rue Marion
Saint-Boniface (Manitoba)
R2H 0T4 (204) 233-8901

François Avanthay
LLB.
Avocat et Notaire
25-185, boulevard Provencher
Saint-Boniface (Manitoba)
Tél.: 233-5029

Renald Guay
167, chemin St-Mary's
R2H 1J1
Direct: 233-6659
Sec.: 233-6674

OPTOMÉTRISTES

DR E.M. FINKLEMAN
et
DR S.A. FINKLEMAN
Optométristes
208 Avenue Building
265, avenue Portage
Winnipeg Tél.: 942-2496
Examen de la vue et lunettes ajustées

Dr Keith Mondésir
Optométriste
• Examen de la vue
• Lunettes ajustées
• Verres de contact
201-1555, chemin St-Mary's
Saint-Vital
Pour un rendez-vous composez le 255-2459

Dr Denis R. Champagne
Optométriste
212, avenue Regent ouest
Sur rendez-vous seulement
Téléphone: 224-2254

DR R.J. STANNERS
Optométriste, examen de la vue
139, boulevard Provencher
au rez-de-chaussée
Téléphone: 233-3889

Dr R.J. Lecker
Dr M.N. Lecker
Optométristes
Examen de la vue
2e étage, édifice 264, av Portage
Téléphone: 943-6628

COMPTABLES AGRÉÉS



Coopers & Lybrand
comptables agréés
Associés
Raymond A. Cadieux, c.a.
André G. Couture, c.a.
Gabriel J. Forest, F.C.A.
Principal
Gérald C. Labossière, c.a.
Adjoint aux associés
Donald H. Smith, c.a.
2300, édifice Richardson
1, place Lombard
Winnipeg (Manitoba)
R3B 0X6
(204) 956-0550

BDO GUENETTE CHAPUT
262 MARION
WINNIPEG, MB. R2H 0T7
(204) 233-8593

Nos comptables professionnels:

André BLONDEAU	Lucien GUENETTE
Arthur CHAPUT	Maurice MORISSETTE
Gilles CHAPUT	Russell PARADOSKI
Raymond DESROCHERS	Georges PICTON
James DOER	Richard SENEZ

Affiliation nationale: BDO/WARD MALLETTE
Affiliation internationale: BDO/BINDER

GARAGISTES



RNR TRANSMISSION
Robert & Norbert Touchette
propriétaires
service en français
Nous nous spécialisons en transmissions automatiques domestiques et importées
1601, chemin Niakwa
Winnipeg (Manitoba)
R2J 3T3
Téléphone: (204) 255-2769

MÉTIERS



ENTREPRISES NOËL
Services de secrétariat, rédaction de lettres, dactylographie de travaux universitaires, de lettres, de documents, traduction, photocopies
CLAIRE NOËL
30, rue l'Arena
Case postale 93
Ste-Anne, MB
R0A 1R0
tél.: 422-5750
(rés.) 422-8574

Pelland Catering
Traiteurs: mariages, dîners, réceptions et banquets
161, boul. Provencher,
Saint-Boniface (Manitoba)
TÉLÉPHONE: 237-3319

SERVICE COMPLET DE DÉMÉNAGEMENT



Rolly's Transfer CO. LTD.
256-5869 256-2564
Personnel tout à fait expérimenté



Tous vos besoins graphiques peuvent s'arrêter chez nous.
237-4823

Depuis 1910



LES
Monuments Brunet
405, rue Bertrand,
Saint-Boniface
Téléphone: 233-7864

AGENTS D'IMMEUBLES



L'Immobilière de St. Pierre Realty Ltée
Boîte postale 339
Saint-Pierre-Jolys (Manitoba)
R0A 1V0
Téléphone: 433-7899
• ferme • résidence • chalet lots vacants • loisirs • chasse tous genres de commerce, etc...

DENTISTES

Dr. I. Bruce
DDS, DDPH, MSC.
344, rue Marion
Réouverture: le 1er mai 1988
Tél.: 231-0304



233-6083
Fire & Safety Equipment Ltd.
ÉQUIPEMENTS DE FEU ET DE SÉCURITÉ INDUSTRIELS
- extincteurs — Détecteurs de fumée - Respirateurs
- Lampes de secours - Gants - Échelles
- Chaussures - Trousses de premiers soins - Escabeaux, etc...

lundi au vendredi: 8h00 à 17h00 9-846, rue Marion, Saint-Boniface R2J 0K6

St-Anthony's Books & Church Supplies
283, avenue Taché
St-Boniface (Manitoba)
R2H 2A1
233-4480
Cadeaux pour toutes les occasions religieuses

ASSUREURS

Agence d'assurances Aurèle Desaulniers (1987)
390-B, boulevard Provencher
Téléphone: **233-4051**
Pour tout service d'assurance
Feu - Vie - Maladie
Assurance voyage - Ferme - RRSP
Joel Desaulniers
René Desaulniers
AUTOPAC

Claude P. Lépine
Représentant

Pembina Dodge Chrysler
300, Pembina
Winnipeg (Manitoba)
R3L 2E2
Tél.: 284-6650 (bureau)
895-0388 (domicile)
Autos neuves & usagées



SALON MORTUAIRE
COUTU
E.J. Coutu, président
L.P. Coutu

«Un service fort de la tradition»

Nous vous offrons un service d'informations sur les coûts, choix de cercueil (option d'acheter ou de louer), crémation, préparation, etc. N'hésitez pas d'entrer en communication avec nos conseillers professionnels afin de vous procurer ces informations importantes.



Edouard Coutu
661-6107

156, rue Marion, Saint-Boniface (Manitoba) Tél.: 233-7453